Paris-presse

3e Année. - N° 630 — SAMEDI 23 NOVEMBRE 1946 — 4 FRANCS — St Clément

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

Epuisement des accumulateurs ou drame total ?

LE «C 53» NE DONNE PLUS SIGNE DE VIE

LES RECHERCHES s'orientent vers les Alpes suisses

ON abandonne de plus en plus l'hypothèse d'après laquelle le Dakota C-53 serait dans la région de Bardonnèche, en Italie.

La plupart des appareils américains concentrent leurs recherches dans la région au sud d'Interlaken, sur la foi d'un nouveau repérage radio-goniométrique d'après lequel les sinistrés se trouveraient à environ 130 kilomètres au nord-est de la région où on les cherchait auparavant.

A Orly, on situe l'épave aux environs de Sierres et de Brigge, en Suisse.

Le Dakota C-53 n'émet plus, alors qu'il signalait sa présence d'heure en heure. Les signaux, qui allaient s'affaiblissant, ont cessé.

On espère encore que ce silence est dû à l'épuisement des accumulateurs.

Une caravane monte à l'assaut de la montagne... C'est un peu d'espoir qu'elle porte en elle. (Photo transmise par belino Grenoble-Paris.)

"Il n'y a plus d'espoir" dit le colonel Johnstone à Bardonnèche...

BARDONNECHE, 22 novemb. — Le colonel Johnstone, chef d'une colonne de secours composée de cinq ambulances, quatre camions, une jeep et trois autos militaires, a déclaré au correspondant de l'United Press :

« Nous faisons et nous continuerons à faire tout ce qui sera possible pour retrouver les occupants de l'avion accidenté. Mais si l'on me demande combien de chances ils ont de résister au froid et à la neige et d'en sortir vivants, je suis obligé de répondre : aucune. »

Ce pessimisme est partagé par les alpinistes rentrés à Bardonnèche après des recherches infructueuses. Ceux-ci pensent que si les survivants ne peuvent recevoir aucune aide dans la journée d'aujourd'hui, ils sont perdus.

"Nous continuons d'espérer" nous dit le colonel Muenter ...à Orly

A l'aéroport d'Orly, dans le bureau du colonel Muenter, où parviennent les messages transmis de Grenoble, aucune fièvre particulière ne règne ce matin.

L'officier supérieur américain qui dirige les recherches nous a fait part de son optimisme :

— Je suis presque sûr que l'on retrouvera aujourd'hui l'avion accidenté, nous a-t-il dit. Les recherches se concentrent sur la région située à l'ouest du mont Rose où se trouve vraisemblablement l'appareil.

— Comment expliquez-vous ce message d'hier soir, selon lequel l'avion accidenté aurait été retrouvé ?

— Les avions communiquent entre eux. Il y a certainement eu une erreur d'interprétation de l'un d'eux. De même l'information selon laquelle des paysans auraient aperçu l'avion s'est révélée fausse.

— Vous n'avez plus reçu aucun message des « naufragés » ?

— Aucun. Ce qui fait que nous ignorons maintenant s'ils entendent les nôtres..

A 13 h. 15, un B-17, parti ce matin à 6 heures, est revenu à Orly. L'équipage décida de rentrer à la base, car l'un de ses membres s'était évanoui, la basse température étant devenue insupportable. L'appareil parcourut deux fois la région de Saint-Claude, volant à 2.500 mètres au-dessus des nuages et ne put aller plus loin.

LÉO GERVILLE-REACHE nous téléphone de Grenoble

A-T-ON ENFIN SITUÉ L'ÉPAVE ?

Un médecin et son aide, tous deux français, munis de parachutes et de « containers » ont été chargés d'urgence à bord d'un avion sauveteur américain

GRENOBLE, 22 novembre.

LE temps, qui était ce matin franchement mauvais, s'est soudain amélioré vers midi. A ce moment, arrivait un avion américain dans lequel avaient pris place un médecin et un aviateur parachutiste, tous deux français. Aussitôt muni de skis et les « containers » chargés dans l'appareil, le « Dakota » a pris son vol. Tout cela semble confirmer que la localisation du point de chute de l'avion sinistré est bien près d'être obtenue.

A vrai dire, cette localisation est double. Résultat d'éliminations successives de diverses coordonnées transmises par l'avion naufragé et par recoupements goniométriques. Elle laisse le choix aux fièvreuses recherches, soit à une région nettement délimitée dans le mont Rose, c'est-à-dire en Suisse, soit à 7 kilomètres de Modane, en direction du mont du Vinvert, c'est-à-dire en Italie.

Il y a tout lieu de penser que la seconde solution est la bonne, et c'est vers ces hautes vallées de Modane que se concentre l'effort de 35 avions qui ratissent littéralement le sol enneigé de ces monts.

Le scandale des fausses nouvelles

Cet appareil, venu d'Orly, patrouille notamment dans ce coin. Malheureusement, la belle éclaircie de midi ne semble pas devoir persister. Déjà le ciel se recouvre et les avions, avec une hâte fébrile, ont dû accomplir leur lente montée avant de se lancer au-dessus de ce désert de glace.

On est depuis hier 21 heures, sans nouvelles des naufragés du Dakota. A cette heure, onze d'entre eux, quoique blessés, étaient en vie. Deux autres seulement étaient entièrement valides mais si le hasard a voulu que ce fussent une fillette et une femme, on comprend que nul effort n'ait pu être tenté par ces infortunes pour se délivrer eux-mêmes.

Dans cette tragédie qui a mis à vif la sensibilité de tous, il y a un scandale à dénoncer. Le scandale de tous ces bobards, de toutes ces inventions délirantes qui viennent embrouiller les pistes, énerver les bonnes volontés, user les forces.

Le scandale de toutes ces nouvelles incontrôlées et incontrôlables qui situent l'avion désemparé ici ou là, font état de ses confiantes conversations par radio et vous apprennent, sous des titres gigantesques, que le 8886-AAC est depuis belle lurette retrouvé et que ses passagers sont au chaud et à table.

Un scandale quand ces êtres perdus dans la nuit et au seuil de la mort endurent dans la solitude glacée d'un plateau, à 3.000 mètres d'altitude, les tortures du froid, de la faim et des fièvres. Il y a pourtant, pour tous ceux qui ont pris la responsabilité de la charge — et les risques — de porter secours à ces êtres en péril assez de sujets inévitables d'énervement, sans que les imaginations d'oisifs, ou parfois, hélas ! de journalistes, viennent apporter un surcroît de difficultés et de danger à cette pitoyable tâche.

Un autre avion américain serait en perdition depuis hier sur la frontière Suisse-Italie...

BERNE, 22 novembre. — Les milieux aériens suisses ont été alertés par la nouvelle qu'un autre avion américain serait en perdition depuis jeudi soir, les opérations de goniométrage entreprises, tant du côté américain que suisse, avaient situé le point d'atterrissage éventuel de l'avion dans un triangle délimité par le village de Rarogne au Valrais, le Jungfraujoch et le village d'Ambri-Piotta au Tessin.

Mais par la suite, d'autres informations ont situé l'avion sur le versant sud du mont Rose, c'est-à-dire sur le territoire italien.

[N.D.L.R. — Si cette nouvelle était confirmée, elle expliquerait la confusion qui règne depuis 24 heures dans les informations qui situent l'épave du C.-53 à des distances très éloignées, et qui désorientent les recherches.]

TROIS JOURS d'angoissants appels...

MARDI 13 heures :
S. O. S., S. O. S...
Dakota Liberator, atterrissage forcé en haute montagne.

MARDI 15 heures :
S. O. S., S. O. S...
Position : 45° latitude Nord, 6° longitude Est, blessés à bord.

MARDI 16 heures :
Envoyez d'urgence vêtements chauds et médicaments.

MARDI 19 h. 30 :
S. O. S...
Allons allumer de grands feux.

MERCREDI 14 h. 15 :
Avion anglais passe sans nous voir.

JEUDI 8 h. 45 :
Etat huit passagers nécessite envoi urgent civières.

JEUDI 15 heures :
N'avons pas aperçu un seul avion depuis lever du jour.

JEUDI 16 heures :
Demandons secours médicaux aujourd'hui au plus tard. Stop. Toujours pas d'avion. Stop. Allumerons grand feu, à la tombée de la nuit.

JEUDI 20 heures :
Nous voulons vivre.

JEUDI 21 heures :
Pouvons tenir encore vingt-quatre heures. Stop. Neige tombe toujours. Stop. On ne voit plus l'avion à 20 mètres. N'avons pas mangé depuis 3 jours.

JEUDI 22 heures :
(Un message inintelligible.)

"Nous ne passerons pas la journée, à cause de la faim et du froid"

(De notre envoyé spécial Aldo BORELLA)

BARDONNECHE, 22 novembre (par téléphone.)

J'AI quitté ce matin Turin après avoir envoyé les dernières nouvelles, toujours incertaines et même contradictoires, centralisées à Turin et, dans le brouillard épais et le froid, j'ai pris en voiture la route qui monte vers Bardonnèche, petite ville de sports d'hiver et de la frontière du mont Cenis où les autorités américaines, françaises et italiennes ont organisé les rassemblements de secours et pris la direction des recherches, en parfait accord.

Je vous ai téléphoné hier soir qu'un avion militaire italien avait signalé avoir repéré le point de chute, observé une légère fumée et lâché un parachute. Ici, on nous dit que cet avion, comme les cinq ou six américains et français partis en reconnaissance sur toutes les Alpes et ses glaciers, ne pouvant descendre à distance utile pour bien voir, ont cru apercevoir le Dakota à son point de chute, tandis qu'il s'agissait certainement des escouades de sauveteurs qui avaient allumé des feux et faisaient des signaux aux aviateurs.

Le dernier message

Le commandement américain s'est très bien organisé pour recevoir toutes communications par radio d'Istres et d'Orly, les seules stations radio captant nettement les messages du Dakota, qui sont émis à ondes très courtes. La dernière communication d'hier est venue d'Istres et disait :

(Suite en page 3.)

Patrouilles de plus en plus difficiles...

MILAN, 22 novembre. — Le bureau météorologique de l'aérodrome de Milan signale qu'une tempête de neige faisait rage sur la région alpine où seulement une douzaine d'avions poursuivent leurs recherches en vue de retrouver les passagers du C-53.

Outre la neige, des nuages très bas empêchent pratiquement les aviateurs de voir quoi que ce soit au sol.

La montagne a mis en échec gonio et radar

L'UN des pilotes américains — le lieutenant Keiller — qui a survolé hier les massifs des Alpes, a fait le récit suivant de sa mission, quelques minutes après son atterrissage à Orly :

— Nous avions quitté Orly à 6 heures, nous avons tenu l'air pendant 9 h. 20. Notre avion était chargé de vivres et de médicaments. Nous avons exploré à basse altitude les secteurs 6 et 7, c'est-à-dire la région comprise entre Grenoble, Modane et Turin. Nous avons vraiment eu l'espoir de découvrir le Dakota. Nous ne pouvions exiger de meilleures conditions atmosphériques. La visibilité était excellente : pas de brouillard, pas de neige. Nous avons rencontré vingt-cinq avions qui, comme nous, patrouillaient

— Pensez-vous que l'on finira par sauver les naufragés ?

— Il faut l'espérer, car tout porte à croire que l'appareil sinistré n'a pas percuté, mais a tenté de se poser, train d'atterrissage rentré. Les passagers ont dû pouvoir s'abriter à l'intérieur du fuselage à peu près intact. Peut-être même ont-ils pu se chauffer avec l'essence que contenaient les réservoirs. Il faut encore lutter. Nous repartirons...

...A Orly, le colonel Muenter a veillé tard dans la nuit, les radios n'ont pas quitté leurs casques. Ce matin, comme il l'avait promis, le lieutenant Keiller a décollé de nouveau avec les autres avions.

On ne manque pas de s'étonner qu'après une guerre où les techniques radio-électriques ont fait d'énormes progrès, où la radiogoniométrie et le radar ont permis tant de victoires, il ne soit pas possible de repérer un avion sinistré qui possède encore un poste d'émission radiotélégraphique.

Les spécialistes expliquent cette impuissance de la technique de la manière suivante :

« Les tentatives de repérages radiogoniométriques ont échoué en raison de ce que le lieu du naufrage est situé en pleine montagne et que les ondes sont réfléchies par les parois des abîmes. D'autre part, la neige qui n'a cessé de tomber en abondance pendant la première journée et la nuit qui a suivi a tendu comme un écran magnétique entre le C-53 et les stations de réception. En outre les stations de repérage sont éloignées du point de chute de l'appareil dont les émissions sont très faibles ».

Pour expliquer l'échec du radar, les mêmes spécialistes disent :

« L'avion est tombé sur des rochers et les filons métalliques toujours présents dans le roc provoquent sur les ondes du radar les mêmes réactions que le métal. Enfin le rayon d'action des faisceaux prospecteurs du radar est inférieur à la visibilité normale par beau temps. On aurait donc vu plus aisément le Dakota échoué sur les cimes qu'on ne l'aurait détecté par le moyen des ondes ».

Premières conséquences de la grève des mineurs aux U.S.A.

BLACK OUT, 165 TRAINS supprimés... blocage des exportations

Deux grévistes ont été tués

NEW-YORK, 22 novembre.

LA grève des mineurs américains a déjà fait deux victimes, et il est à craindre que des incidents violents se produisent entre grévistes et non-grévistes. Deux ouvriers ont, en effet, été tués hier, à la suite d'une dispute avec un contremaître qui avait refusé de cesser le travail, dans une petite mine, à Welsh (Virginie).

Alors que 400.000 mineurs houilleurs observent, depuis vingt-quatre heures, l'ordre de grève, 8.000 ouvriers des mines d'anthracite se sont solidarisés avec eux, et ont également refusé, hier, de se rendre à leur travail. D'autre part, 12.000 ouvriers ont débrayé à la suite d'une fausse nouvelle annonçant l'arrestation de M. Lewis. Le syndicat des mineurs d'anthracite groupe 76.000 membres, mais aucun plan de grève n'a été dressé jusqu'ici par eux.

Bien que les réserves de charbon des Etats-Unis permettent de faire face à une grève de courte durée, un arrêt prolongé du travail des houillères aurait de graves répercussions sur la vie du pays.

Deux millions de tonnes de houille sont déjà perdues par suite de la grève. Quelques mines où travaillent des mineurs non syndiqués continuent à fonctionner, mais leur production est absolument insignifiante.

L'industrie américaine a dû ralentir sa marche. Une grève prolongée pourrait paralyser l'activité de 25.000.000 d'ouvriers américains.

L'anthracite pour la France

Un black-out partiel entrera en vigueur dès ce soir à Washington, où 300 immeubles gouvernementaux devront revenir aux restrictions de guerre.

D'autre part, le « New-York Central System » annonce la suppression de 165 trains à partir de dimanche, et les autres réseaux annoncent une réduction de 25 % du trafic normal.

Le chargement des 240.000 tonnes d'anthracite destinées à la France se poursuit au rythme de deux cargos par jour.

John L. Lewis ayant refusé de contremander la grève des mineurs, le juge Goldsborough l'a cité à comparaître lundi matin à 10 heures, devant la Cour Fédérale. Si le syndicat et son chef ne peuvent se justifier des faits retenus contre eux, leur procès commencera le 27 novembre, à 10 heures. Il aura lieu suivant le système du « juge unique », et, si Lewis est reconnu coupable d'avoir « méprisé les ordres de la Cour Fédérale », il sera passible d'une peine de prison ou d'une amende, ou des deux à la fois.

Lundi, à 9 heures...

Au Congrès, des demandes de mesures exceptionnelles ont été formulées par des membres des deux partis. M. Harry Byrd, sénateur démocrate de Virginie, a notamment envoyé au président Truman un télégramme lui demandant de convoquer immédiatement le Congrès pour prendre des mesures contre M. John Lewis, et de ne pas céder d'un pouce devant « ce leader ouvrier arrogant qu'il met hors la loi ».

Cependant, dans l'entourage du président, on ne pense pas que le président convoque le Congrès en réunion extraordinaire.

(A.P.-A.F.P.).

10 BANDITS MASQUÉS LIGOTENT 5 EMPLOYÉS D'UN ENTREPOT

et emportent un coffre-fort contenant 800.000 francs

UNE attaque montée comme dans un film s'est déroulée hier soir, vers 19 h. 30, aux Etablissements Soulier, 32, rue Proudhon, à la Plaine-St-Denis. Rien ne manquait à la scène : les dix gangsters qui y participèrent étaient masqués et gantés, selon la meilleure tradition.

Le veilleur de nuit, M. Plusquelec, fut d'abord, au cours d'une ronde, attaqué, bâillonné et ligoté par un bandit ; dans un pavillon voisin de l'entrée, MM. Jacquemin, contremaître, et Abel subissaient le même sort, en même temps que leurs femmes.

Peu après, les gangsters pénétraient dans les bureaux de cette entreprise de récupération de vieux chiffons, enlevaient les deux coffres-forts qu'ils emmenaient dans une camionnette. Ces coffres contenaient 800.000 francs.

A LA FRONTIÈRE PYRÉNÉENNE

10 chasseurs sont enlevés par des soldats espagnols

PERPIGNAN, 22 novembre (dépêche « Paris-presse »). — Un incident s'est produit dans les Pyrénées-Orientales. On sait que, dans certaines régions, la frontière consiste en une ligne conventionnelle. Aussi peut-on aisément se tromper. Jusqu'à présent, on avait, de part et d'autre, observé une certaine latitude.

Or, hier, dix chasseurs avaient quitté le village français de Las-Illas, pour effectuer une battue aux lapins; quatre d'entre eux étaient de nationalité espagnole. Pour prendre leur repas de midi, ils s'arrêtèrent ; ils se trouvaient alors en territoire espagnol, mais à proximité de la frontière.

Soudain, ils furent entourés par une quarantaine de soldats espagnols qui les emmenèrent.

Paris-presse et "Cinémonde" vous invitent
A DANSER JUSQU'A L'AUBE
avec l'orchestre d'ALIX COMBELLE
LUNDI 25 NOVEMBRE
à partir de 20 heures
au Vél' d'Hiv'

ET A ENTENDRE VOS VEDETTES PRÉFÉRÉES
Marcelle BORDAS, BOURVIL, le CHANTEUR SANS NOM, André DASSARY, Jean DESSAILLY, Pierre DUDAN, Roland GERBEAU, Francis LOPEZ, Paul MEURISSE, Giselle PASCAL, François PERIER, Arlette PETERS, Albert PREJEAN, Simone RENANT, Lyliane REY, Monique ROLLAND, Madeleine SOLOGNE, Georges ULMER, le Quintette de CINEMONDE, etc.

au BAL DES CATHERINETTES

Le plus joli bonnet
SERA CHOISI PARMI LES PLUS GRANDES VEDETTES DE LA SCENE, DE L'ECRAN ET DE LA RADIO
La gagnante recevra la Coupe « Cinémonde » et UNE ROBE de Jacques FATH
Le second prix sera habillé par TOUTMAIN

ENTREE GRATUITE POUR TOUTES LES CATHERINETTES EN BONNET
ENTREE, 125 francs.
Bureaux de location :
VEL' D'HIV' : Suf. 44-40.
PALAIS DE GLACE : Bal. 18-49.
13, Fg Montmartre : Tait. 70-80.

VENDREDI 22 novembre à 22 heures
OUVERTURE
avec
JACQUELINE RICARD
Premier prix de la chanson française
BARTHELEMY et son quintette
du
BADINAGE
1, rue Balzac — ELY. 48-22
THÉ DANSANT — APÉRITIF — CABARET
Paulette FARGUE
et
Gaston BODART
et son orchestre tzigane
avec
le violoniste virtuose A. CORNU

Les planteurs de la 2e D.B.

120 gars de Leclerc prennent la charrue en Indochine

par Marcel PICARD.

ILS sont 120. Cent vingt gars de chez nous, cent vingt gars de la fameuse 2e D.B. de Leclerc. Des plages de Normandie à Paris et à l'Alsace, ils ont été les libérateurs avant d'être à l'avant-garde des conquérants de l'Allemagne. Libérateurs, ils l'on été aussi — ils le sont encore chaque jour — dans cette magnifique Indochine française. Et voici que, maintenant, ils font leur la formule de Bugeaud et posent l'épée pour prendre la charrue.

L'épée, pour eux, c'était le tank Sherman ; la charrue, ce sera d'abord le bulldozer du défrichement.

Comment l'idée leur est-elle venue de se faire agriculteurs ?

Je l'ai demandé à celui qui fut leur chef, reste leur ami et se fait aujourd'hui leur avocat auprès des pouvoirs publics. Cet homme, c'est le colonel Massu. Un nom dont les Boches connaissent tout le poids, un baroudeur dont la croix de guerre s'orne de sept palmes.

Ils se sont battus les 120 gars. Et bien. Mais, en même temps, ils regardaient autour d'eux, s'intéressaient à la vie des planteurs dans ces régions que leur action pei..nettait de remettre en exploitation. Ils ont bien vite été conquis par la richesse de cette Indochine, par les possibilités qu'elle offre à tout homme, à condition qu'il ne soit pas manchot. Et les gars de la 2e D.B, n'ont pas la réputation de l'être...

Ils savaient que la relève était proche ; ayant connu l'aventure, ils se demandaient quelle situation leur offrirait, au retour, la métropole. Alors que tant de jeunes Français cherchent à s'expatrier, ils ont compris que leur avenir n'était ni en Australie, ni au Canada, mais en Indochine, terre française. Ils ont décidé de s'y fixer. Leur idée, ils l'ont exposée à leur chef !

La force de l'enthousiasme

De ces 120 pionniers, 5 sont officiers et une vingtaine sous-officiers. Ils ont de 20 à 35 ans et leur enthousiasme est extraordinaire.

A Hanoï, ils ont trouvé un homme dont, immédiatement, l'enthousiasme a égalé le leur. C'est l'ingénieur agronome Castagnol, un vieux Français d'Indochine, un de ces hommes dont le cœur reste éternellement jeune. Il est devenu leur conseiller technique.

A tant d'enthousiasme, les généraux Leclerc et Valuy — celui-ci commandant la glorieuse 9e D.I.C. — ne pouvaient demeurer indifférents : ils obtinrent que l'armée les gardât 18 mois de plus ; quand leur groupe fut relevé, ils furent transformés en compagnie autonome de travailleurs, ce qui leur valut le bénéfice des prestations militaires : armement, solde, vêtements, nourriture.

> ***Officiers, sous-officiers et soldats ont mis leurs soldes en commun pour faire aboutir leur grand projet d'exploitation agricole collective***

Tout cela, soldes comprises — celles des officiers somme celles des hommes — fut mis en commun. A l'origine, ils étaient plus nombreux, mais une triple sélection a été opérée : les « zazous » ont été éliminés par leurs camarades, le toubib s'est occupé de la sélection physique et le colonel Massu de la sélection morale. Alors, les 120 qui restaient se choisirent un chef : le sous-lieutenant Pastourel, le plus « gonflé » d'entre eux et soumirent aux pouvoirs publics leur grand projet d'exploitation agricole communautaire.

On n'accusera pas nos 120 gars d'avoir courte vue. Sur le plateau de Darlac qu'ils ont choisi, ils veulent défricher 20.000 hectares et les rendre productifs. Leurs efforts porteront sur 700 hectares la première année ; ils en auront mis en valeur 3.960 dans cinq ans et prévoient que les 20.000 hectares seront divisés en 100 lots de 200 hectares.

J'ai sous les yeux leur plan de travail. Les 3.960 hectares des cinq premières années comprendront : 1.000 hectares d'abrasin (arbuste donnant une huile siccative), 500 de thé, 200 de café, 100 d'orangers, 160 de cultures maraîchères, 500 de cultures vivrières, 500 de cultures fourragères et 1.000 de légumineuses pour litières. Car nos colons feront également de l'élevage.

Je voudrais pouvoir publier la totalité de ce plan qui prévoit aussi le financement et la rentabilité de l'entreprise. Il est établi jusqu'à 1959, époque à laquelle toutes les dettes seront éteintes. Ce plan, approuvé par les autorités civiles d'Indochine, prévoit une avance de 20 millions de piastres dont le remboursement commencera en 1954.

Eh bien, malgré l'importance des capitaux et du matériel nécessaires, malgré le nombre d'années sur lesquelles s'échelonnent les prévisions, il est impossible de douter de la réussite ! Il est impossible de ne pas croire en ces 120 gars qui, sans attendre la première avance, ont commencé à défricher avec les moyens du bord.

Ce qu'il leur fallait d'abord, c'était du matériel de défrichement : des bulldozers. Il en existe à Saigon et le génie avait promis de les prêter. Il refuse maintenant et le colonel Massu m'a montré une lettre de ses gars lui demandant de hâter l'envoi de 6 de ces engins. Des bulldozers, il y en a dans les surplus américains achetés par la France ; appuyé par l'amiral Thierry d'Argenlieu, le colonel Massu va demander que ses colons en obtiennent par priorité.

Un autre obstacle qu'il faut surmonter est la lenteur des liaisons administratives entre Saigon et Paris. Un exemple : le financement de l'entreprise est admis... mais on ne sait pas encore à quel chapitre du budget il sera inscrit !

D'autres, d'ailleurs, ont été gagnés par leur exemple et le général Valluy a donné des ordres pour que des groupes semblables soient organisés dans la neuvième D. I. C. En France même, le colonel Massu ne cesse de recevoir des lettres de jeunes gens désireux d'aller en Indochine. Si, en principe, les premières autorisations doivent être accordées aux hommes du corps expéditionnaire qui l'ont bien méritée après des mois de eude bagarre, il faut que la porte soit ouverte aussi à d'autres Français. Le colonel Massu a suggéré au général de Lattre de Tassigny que ceux qui ont fait la guerre puissent rengager pour le corps expéditionnaire d'Extrême-Orient au titre de la colonisation militaire.

Il faut les aider !

Mais ce qu'il faut avant tout, c'est permettre aux premiers pionniers, aux 120 gars de la 2e D. B., de démarrer. Ils ont trouvé en Indochine des appuis enthousiastes ; il ne faut pas leur donner l'impression que Paris les « laisse tomber ». La France a trop besoin d'hommes comme ceux-là pour ne pas les aider : elle n'est pas si riche que 20.000 hectares à mettre en culture ne l'intéressent pas. La terre est là, les hommes sont à pied d'œuvre et le matériel existe : il faut le donner à ces hommes qui se sont battus pour que cette terre reste française. Et tout de suite !

Un problème sentimental

A LEUR PLACE qu'auriez-vous fait ?

VOICI le problème : deux êtres se rencontrent dans le décor banal d'un buffet de gare, deux êtres comme vous et moi. Un déjeuner au restaurant, une promenade en barque et leurs existences sont bouleversées, ils sentent monter en eux, inexorablement, une passion pure mais cruelle, car ils ne sont libres ni l'un ni l'autre.

Alors ? Alors, il ne se passera rien, rien qu'un déchirement affreux et ils se sépareront à jamais.

C'est le sujet de « BREVE RENCONTRE », le film de Noël Coward, réalisé par David Léan, qui passe actuellement en version originale au BIARRITZ et en version française au FRANÇAIS.

■ **Cet homme et cette femme ont-ils eu raison de renoncer à leur amour ?**
■ **Auraient-ils dû, au contraire, rompre avec tout leur passé ?**
■ **A LEUR PLACE, QU'AURIEZ-VOUS FAIT ?**

Voilà le sujet du GRAND CONCOURS que

Paris-presse et la Société

GAUMONT EAGLE LION vous proposent

UN JURY COMPOSE DES PLUS GRANDS NOMS DES LETTRES ET DES ARTS DESIGNERA LES DEUX LECTRICES ET LES DEUX LECTEURS QUI AURONT DONNE LES MEILLEURES REPONSES

APRES avoir vu BREVE RENCONTRE, écrivez à **Paris-presse**, service du concours Cinéma, 100, rue de Richelieu, Paris, pour dire en moins de 50 lignes :

Vous Madame
...ce que vous auriez fait à la place de Lavra JESSON.

Vous Monsieur
...ce que vous auriez fait si vous aviez été Alec HARVEY.

A chacun de ces quatre gagnants "Paris-presse" et GAUMONT EAGLE LION offriront

HUIT JOURS A LONDRES

Voyage par la Flèche d'Or. **Visite de la ville, des studios, rencontre avec les vedettes, aucun frais, naturellement, pour les lauréats.**

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Le jour de ses dix-huit ans — nous sommes sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris de Lanrest a connu le colonel de l'armée royale Richard Grenville, auquel elle s'est fiancée contre le gré des siens. Un affreux accident de chasse l'a privée de l'usage de ses jambes : elle a refusé d'épouser Richard, qui s'est marié. Les années passant ; la guerre éclate entre le roi et le Parlement. Honor a trente-deux ans. Et les hasards de la guerre civile amènent au château de Menabilly où Honor a trouvé refuge auprès des siens, le nouveau général du roi, Richard Grenville qui n'a pas oublié de l'aimer.

La fortune des batailles et aussi la tactique de Richard conduisent au château l'armée du Parlement qui poursuit Richard et ses troupes, et le fils de Richard qu'Honor a dissimulé dans la cachette du trésor royal.

Paris-presse N° 32

LES heures passaient, dans une horrible attente et le soleil commença à baisser derrière les arbres du parc. L'air était plein de la fumée des feux de bivouac.

L'enfant peureux

Vers huit heures et demie, Matty nous apporta un bout de pâté sur une assiette et une carafe d'eau. Elle pinçait les lèvres.

— Voici pour vous deux, dit-elle. Mme Rashleigh et lady Courtney ne sont pas mieux servies. Lady Courtney fait une bouillie pour le déjeuner des enfants pour le cas où ils ne nous donneraient pas d'œufs.

Joan mangea ma portion de pâté avec la sienne. Je n'avais aucun appétit. Je ne pouvais penser qu'à une chose, savoir que son mari et le fils de Richard se cachaient depuis cinq heures dans le contrefort. Matty apporta les chandelles. Alice et Mary vinrent dire bonne nuit. La pauvre Mary avait l'air d'une vieille femme, avec de grands cernes sous les yeux.

— Ils coupent les arbres du verger, dit-elle. Je les ai vus moi-même sciant les branches, arrachant les fruits à peine formés. J'ai envoyé un message à lord Robartes, qui ne m'a pas répondu. On a informé les domestiques que les soldats couperaient demain le froment, arracheraient l'orge de la terre des Dix-huit Acres et les blés de Great Meadow. Et nous sommes à trois semaines de la moisson.

Les larmes coulaient sur ses joues ; elle se tourna vers Joan.

— Pourquoi John ne revient-il pas, dit-elle d'un ton de reproche bien inutile. Pourquoi n'est-il pas ici pour défendre la maison de son père ?

— Si John était ici, il ne pourrait rien faire, dis-je très vite avant que Joan ait eu le temps de répliquer. Ne comprenez-vous pas, Mary, que c'est la guerre ? Voici ce qui s'est passé dans toute l'Angleterre et nous n'en avons ici que l'avant-goût.

Je finissais à peine de parler que de gros rires vinrent de la cour. Une haute flamme monta à la hauteur des fenêtres. Les soldats faisaient rôtir un bœuf dans la clairière au-dessus de la garenne. Pour s'éviter la peine d'aller chercher du bois, ils avaient brisé les portes de la laiterie et de la boulangerie et en emplissaient les morceaux dans le feu.

— Il y a plus de trente officiers à dîner dans la galerie, dit Alice tranquillement. Nous les avons vus de nos fenêtres aller et venir sur la terrasse.

Joan alla retrouver ses enfants dans la chambre voisine, pendant que Matty — tous ignorant mes peurs secrètes — m'aidait à me déshabiller.

— J'ai fait une découverte, ce soir, dit-elle en me brossant les cheveux.

— Laquelle, Matty ?

— Mme Denys n'a pas perdu son penchant pour les messieurs.

Je ne répondis rien, attendant la suite.

— Vous et les autres, Mme Sawle et Mme Sparke, vous avez eu du pâté pour votre dîner, dit-elle, mais on portait du roastbeef et du bourgogne dans la chambre de Mme Denys. Il y avait deux couverts sur le plateau. Ses enfants ont dîné dans le cabinet de toilette. Un poulet pour deux.

L'œil fureteur et le nez pointu de Matty nous seraient sans doute d'un grand secours dans l'avenir.

— Et quel était le fortuné mortel qui dînait avec Mme Denys ?

— Lord Robartes lui-même, dit Matty acide.

Mes premiers soupçons se confirmaient. Ce n'était pas le hasard qui avait amené Gartred à Menabilly après vingt-cinq ans d'absence. Elle avait un but.

— Lord Robartes n'est pas mal, dis-je. Je pourrais l'inviter un soir à partager mon pâté froid.

Matty eut un ricanement et me prit dans ses bras pour me mettre au lit.

— Je voudrais bien voir la tête de sir Richard, si vous le faisiez, dit-elle sèchement.

— Il n'y verrait aucun inconvénient, répliquai-je. Du moins s'il y avait quelque chose à y gagner.

Je feignai une légèreté d'esprit que j'étais loin de ressentir et, les chandelles soufflées, je restai dans mon lit, les nerfs tendus. Au dehors, les feux mouraient et peu à peu les cris et les rires se faisaient plus rares, ainsi que les bruits de bottes et les pas des chevaux. La maison était silencieuse, comme le camp ennemi. A minuit et quart, un chien aboya dans le lointain et, comme si cela avait été un signal, une bouffée d'air froid passa sur mes joues. Je m'assis sur mon lit et j'attendis. Le courant d'air se faisait plus fort, venant des tentures.

— John, murmurai-je. John.

Un mouvement léger qu'on aurait pu prendre pour le passage d'une souris. Je vis une main sortir des tentures, les repousser. Une ombre parut, rampa vers mon lit.

— C'est moi, Honor, dis-je.

Et des mains glacées s'accrochèrent à moi, l'ombre grimpa sur mon lit, se coucha, tremblante.

C'était Dick, les vêtements toujours mouillés. Il se mit à pleurer, sans bruit, d'épuisement et de peur.

Je le serrai contre moi, le réchauffant de mon mieux.

— Où est John ? murmurai-je quand il se fut calmé.

— Dans la petite chambre, dit-il, au bas de l'escalier. Nous vous avons attendue longtemps. Vous ne veniez pas. Je voulais m'en retourner, mais M. Rashleigh ne me l'a pas permis.

Il recommença à pleurer et je lui mis la tête dans les couvertures.

— Il s'est évanoui, dans l'escalier, reprit-il. Il y est toujours, la tête entre ses mains. J'ai empoigné la longue corde qui pend de l'autre côté et j'ai tiré. La pierre a cédé et me voici. Je ne pouvais plus, Honor. Je ne pouvais pas rester plus longtemps dans le noir, dans ce tombeau.

Il tremblait toujours la tête sur mon épaule. Je ne savais que faire. Devais-je appeler Joan et lui dévoiler le secret, ou attendre que Dick se calme et le renvoyer avec une chandelle au secours de John. Et comme j'attendais, l'oreille tendue, le cœur battant, j'entendis un pas étouffé dans le couloir, le bruit du loquet de ma porte doucement soulevé et retombant après qu'on se fut assuré que la porte était fermée de l'intérieur. Un instant de silence, et de nouveau les pas prudents. Ce froissement léger d'une robe. Quelqu'un était venu jusqu'à ma chambre dans le calme de la nuit. Une femme.

J'étais toujours couchée, mes bras passés autour de l'enfant qui dormait. La cloche du beffroi sonna une, deux, trois heures...

CHAPITRE XVII

Aux premières lueurs de l'aube, je réveillai Dick qui dormait sur mon épaule comme un bébé. Il cligna des yeux et reprit vite conscience. Je lui ordonnai d'allumer la chandelle et de redescendre dans la cellule. Je craignai surtout que le manque d'air ait provoqué l'évanouissement de John. Il était de constitution assez faible et tout était possible. Jamais, au cours de mes quinze ans d'impotence, je n'avais plus vivement désiré l'usage de mes jambes. J'était impuissante. Quelques instants plus tard, Dick revenait plus pâle encore que de coutume dans la grise lumière du matin.

— Il était réveillé, dit-il, mais il me paraît bien malade. Il tremble de tous ses membres et ne semble pas savoir ce qui est arrivé. Sa tête est brûlante et ses mains glacées.

Il vivait donc et mon cœur se remplit de gratitude. Mais de la description de Dick, je comprenais ce qui s'était passé. Cette fièvre, qui le tenait depuis l'enfance, avait attaqué John avec sa férocité habituelle, ce qui n'avait rien d'étonnant après dix heures passées dans le contrefort. Ma décision fut vite prise. J'enjoignis à Dick de rapprocher ma chaise et, avec son assistance, m'y laissais glisser. Puis, je m'approchai de la porte de communication et, doucement, appelait Matty. Joan, encore ensommeillée, me répondit, et l'un des enfants bougea.

(A suivre.)

LES LETTRES ET LA VIE

par Gérard BAUËR

LE ROMAN d'un film

De Jean COCTEAU

SANGHAR

de Maurice GENEVOIX

LE film de M. Jean Cocteau, « La Belle et la Bête », aura eu, entre autres mérites, celui de redonner un instant de renommée à l'auteur oublié de ce conte, Mme Leprince de Beaumont. Nous ignorons si les enfants lisent encore les contes de Perrault, ou, pour mieux dire, si on les lit à l'enfance et si, les entendant, l'enfance en est charmée. Son imagination la conduit peut-être vers d'autres féeries. Ce qui est certain, c'est qu'il s'agit là d'un chef-d'œuvre unique dans notre littérature, un chef-d'œuvre dont la réussite est telle qu'on ne connaît plus qu'elle. Qui, avant le film de M. Jean Cocteau, eût nommé comme auteur de « La Belle et la Bête » cette Mme Leprince de Beaumont, dont la vie, cependant, fut à peu près aussi surprenante que son conte ?

On a réédité « La Belle et la Bête » (Les Œuvres Françaises, éditeur), et M. Jean Cocteau en a inséré le texte à la suite du récit qu'il vient de publier sur son œuvre cinématographique « La Belle et la Bête, journal d'un film » (J.-B. Janin, éditeur). C'est un conte un peu froid, sans fioritures, conté d'une plume sereine et qui n'élève jamais le ton. C'est la leçon d'une honnête femme, dont la blessure comme le rêve sont bien cachés, et pourtant, dans sa froideur, « La Belle et la Bête », dès sa publication, connut un succès extraordinaire.

Faut-il y voir la transposition d'une expérience personnelle ? Pauline Leprince, fille d'un médecin de Rouen (comme Flaubert), s'était, jeune fille, enfuie du couvent pour ne pas prendre le voile, et cette fuite l'avait obligée à gagner sa vie. Il n'était pas beaucoup de métiers, alors, pour une jeune fille de qualité : elle se consacra à l'éducation. Mais, à trente-deux ans, elle rencontra un fort étrange personnage qui tenait à la fois de la belle et de la bête, Charles-Timothée de Beaumont, célèbre dans l'Histoire sous le nom de Chevalier Eon. Ce personnage aventureux, souple et féminin (au point qu'il passa longtemps pour une femme), ne pouvait faire un bon mari : deux ou trois printemps suffirent à séparer les époux, non sans qu'un enfant soit né de cette union. Et c'est ainsi que Prosper Mérimée put se dire plus tard descendant de Mme Leprince de Beaumont.

On aimerait suivre pas à pas la femme qui a écrit « La Belle et la Bête », car on la retrouverait glorieuse en Angleterre et séduite, une seconde fois, par le surprenant chevalier, qui, pendant la guerre contre les Etats-Unis, intriguait pour le compte de la couronne d'Angleterre et passait tour à tour du boudoir au duel et du duel à la conspiration. Mais cette aventure serait un autre film, que pourrait d'ailleurs réussir M. Jean Cocteau, mais qui n'est pas celui dont il vient de décrire jour par jour la création...

❖

Ce journal d'un film est captivant. Nous n'avons que peu de goût à l'ordinaire pour les coulisses intellectuelles, les demi-confessions, les repentirs que M. André Gide a mis à la mode. Ici, l'intérêt naît d'un travail de plein air, des recettes et des difficultés d'un métier dont le public ignore tout. Ne serait-ce que parce qu'il montre le trésor d'assiduités, d'inventions naissant parmi les règles fixes, de soris contraires ou de chances miraculeuses qu'exige la confection d'un film, ce livre vaut d'être lu. Il rendra le profane plus équitable ou moins léger dans ses jugements.

M. Jean Cocteau — ce ne serait pas lui, s'il n'en était ainsi — a fait entrer dans ce journal une fantasmagorie personnelle où le rêve, la maladie (il y est beaucoup question de microbes), les prémonitions, le hasard, tiennent une place importante. Il n'est pas dans l'œuvre de M. Jean Cocteau de réussite sans artifice, mais personne n'a su mieux que lui découvrir ce qu'il y avait d'art dans l'artifice, ou tout au moins s'en servir. Quand on est un enfant on cherche le « true » dans tous les tours ; lorsqu'on n'est plus un enfant on en recueille la grâce, sans autrement chercher l'habileté et le faux-semblant qui la créent. On sourit, on se laisse charmer et on pardonne aux astuces trop visibles. C'est ainsi qu'on pardonne à M. Jean Cocteau ce qu'il ajoute souvent à son incontestable poésie d'ingénieuses simulations... Ces simulations sont les facettes de son art : il sait les faire étinceler.

« Le journal d'un film » est un documentaire poétique. C'est le « roman comique » de « La Belle et la Bête », l'histoire au jour le jour d'une troupe installée dans le jardin de la France pour y ressusciter un conte féerique dans une atmosphère de Ver Meer. Les détails, habilement choisis, les digressions intimes, l'animation quotidienne de l'aventure composent finalement un récit d'un charmant attrait.

❖

Ce pourrait être — ce sera peut-être — un film haut en couleurs lui aussi et d'une intensité profonde que le dernier roman de M. Maurice Genevoix : « Sanghar » (Flammarion, éditeur). M. Maurice Genevoix qui, appelé à l'âge d'or de la vie de l'École normale aux tranchées de Verdun, aura écrit sur la guerre de 1914 des pages inoubliables, a consacré sa retraite, durant les sombres années de l'occupation, à retrouver dans le Rouergue l'atmosphère des guerres de religion. Le fanatisme n'a pas de moyens d'expression : il va du courage intrépide à la cruauté. Qu'un amour le détourne un moment : cet amour porte l'accent et la fièvre de la passion. Le débat religieux ne prend guère de place dans le récit de M. Genevoix ; mais les partisans qui le soutiennent y apparaissent en figures étonnantes. On pense à certains personnages de Barbey d'Aurevilly, sans le baroque. Et l'écriture unie de l'auteur de « Raboliot » ne rend que plus saisissantes les figures et les scènes qui illustrent l'aventure de Sanghar, de Jean Mazerand, de Concourie et de la belle Jourdaine, fidèles à leur foi sinon toujours à leur haine.

Wallace STEGNER

LA MONTAGNE DE MES RÊVES

ROMAN

Traduit de l'américain par Edith VINCENT

Couverture de TOUCHAGUES

UN GRAND ROMAN... UNE GRANDE AVENTURE... UN GRAND REVE...

Un volume - 1.000 pages - 490 fr.

BATEAU IVRE

ÉDITIONS DU PAVOIS

RENÉ MAZEDIER

HISTOIRE DE LA PRESSE PARISIENNE

Attachant comme un roman: la naissance et la vie de votre journal.

150 fr.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

CONFÉRENCES

21 h. — **Palais de Chaillot :** Séance publique sous la présidence de M. Jolliot-Curie ; présentation de film inédit sur l'œuvre de Pasteur.

THÉATRES

Opéra	20,30	Samson et Dalila.
Opéra-Comiq.	20,15	Pelléas et Mélisande
Com.-Franç. (Salle Richelieu)	20,45	Feu la mère de Mme
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
Agnès-Capri	21	Hôtel des Neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Homme qui as.
Antoine	21	Morts sans sépulture
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot
Bouff. du N.	20,30	La Strasbourgeoise.
Bouf. Par.	20,45	Le Saint Bernard.
Capucines	20,45	La Rev. des Capuc.
Ch. de Roch.	21	Les Créanciers.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. Ch.-El.	21	Vs ne l'emp. p. s. vs
C.-Wagram	21	On dem. un ménage.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII	21	Des souris et d. h.
Gd-Guignol	21	Bat. des mille cares.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Humour	21	La vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21	L. Feuss. Confidence.
Mathurins	21	L'extr. Capt. Smith.
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	20,45	Le Bar du Crépusc.
Montp. Baty	20,45	La Mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Desc. on vs dem.
Potinière	21	Chiche !
Sar.-Bern.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Valerie (1re).
Verlaine	21	Huis clos.

CHANSONNIERS

10 Heures	22	Rude la Paix.
2-Ânes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	R. Asso, V. Vallier.
Coucou	21	G. Charley, Caries, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Bourvil, Ulmer.
Alhambra	20,45	R.Nicolas. Gr. revue.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry
Etoile	21	Georgius. R. Lebas.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie
Mayol	21	O ! N ! U ! (rev.).
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs		La Gde Illusion.
Aubert Palace permanent.		Nous ne sommes pas mariés.
Avenue, perm.		Le Revenant.
Balzac		Patrie.
César		La Bataille du rail.
Cinéac Madeleine		Symphonie pastorale
Cinéph. Italiens		La Presse flimée.
Cinéphone Montm.		Tombé du ciel.
Cinépresse Raspail		La part de l'ombre.
Clichy Palace		Le Gardian.
Colisée		La Belle et la Bête.
Helder		Patrie.
Madeleine		La Belle et la Bête.
Marignan, perm.		Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.		Symphon. pastorale.
Olympia		Il suffit d'une fois.
Palais de Glace		Mission clandestin.
Paramount, perm.		Le Revenant
Péreire Palace		Tombé du ciel.
Radio-Ciné Opéra.		La Bataille du rail.
Royal Haussmann « Mélès »		Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »		Quai des Brumes.
Scala		Patrie.
Vivienne		Patrie.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14,30, 20,30		Du sang ds le soleil.
Biarritz		Brève rencontre.
Bonaparte		Du sang ds le soleil
Broadway, 12 à 24		Ma f. et ses flirts.
Caméo		Femme ou Démon.
Cinémonde - Opéra		Les mains qui tuent
Ciné-Opéra		Femme ou Démon.
Cinépr. Ch Elys.		Soupçons.
Club des Vedettes.		Glorieuse Parade.
Delambre		Dernière chance.
Elysées-Cinéma		La sœur de son valet
Ermitage		Mort n'ét. pas r.-vs.
Gaité-Rochec.		Ss le soleil d'Argent.
Lord Byron		La Maie. d. 1 92 r.
Marbeuf		La Splendeur des Auberson.
Napoléon		Tu m'appartiens.
Pagode		Tu m'appartiens.
Panthéon		Route sem. d'étoiles.
Paris, perm.		Mon amie Sally.
Portiques		Ville ouverte.
La Royale, perm.		Les mains qui tuent
Studio 28		Miss Barett.
Triomphe		Bank Street
Ursulines		Citizen Kane.

FILMS ÉTRANGERS DOUBLÉS

Cinéeran		Ville ouverte.
Cinépr. (Ternes)		Le livr. de la jungle.
Club des Vedettes, perm.		Glorieuse Parade.
Elderado		Ville ouverte.
Empire		Fantasia.
Français		Brève rencontre.
Gaumont-Palace		Mrs Miniver.
Impérial		Ville ouverte.
Max-Linder		Mort n'ét. pas r.-vs.
Moulin-Rouge		Nuits Birmanes.
Normandie		L'Etrangère.
Olympia		L'Etrangère.
Palais Roch.		Laura.
Radio-Cité Bastille		Le caval. du départ.
Royal Haussmann (Club)		La femme au portr.
Rex, perm.		Mrs Miniver.
St-Laz. Act. perm.		Mnie et son cow-boy

CE SOIR VENDREDI
au THEATRE DE PARIS
M. Léon VOLTERRA présentera
GABY MORLAY
dans
VALERIE
pièce nouvelle en 3 actes de M. Eddy GHILAIN, mise en scène de M. Jean WALL, avec
Henri ROLLAN
FRANÇOISE MORHANGE
Soir 21 h. (sf merc.) mat. dim. 15 h

EDOUARD-VII
La critique et le public pour une fois sont d'accord : Le grand succès du Théâtre Hébertot
DES SOURIS ET DES HOMMES
de John STEINBECK
est la meilleure pièce de l'année

Rentrée à L'ETOILE
GEORGIUS
RENEE LEBAS
et 10 attractions internat. nouvelles

A L'AMBIGU TOUS LES SOIRS (sauf lundi), 21 heures — MATINEE DIMANCHE, 15 heures —
L'HOMME QUI ASSASSINA
MARIA FAVELLA - JEAN MAX et JEAN TOULOUT

THEATRE de la MADELEINE
RENEE DEVILLERS — de Noel COWARD — ROBERT MURZEAU
SIMONE RENANT
JEUX D'ESPRITS
MARCELLE PRAINCE — adaptation de J. Natanson et V. Vernon — JEANNE FUSIER-GIR
Tous les soirs, 21 h. (sauf lundi) - Matinée dimanche, 15 h.

TH. de L'HUMOUR
42, rue Fontaine - Loc. TRI. 04-39
MUSIDORA dans LA VIE SENTIMENTALE DE GEORGE SAND
Ce soir, première représentation

MALGRE LES RESTRICTIONS LE MAYOL JOUE TOUS LES JOURS MATINEE 15 H. - SOIREE 21 H.
O.N.U. UN TRIOMPHE ! GABY BASSET Albert BARON - Ludmila DORIN

Les Guérisons mystérieuses
CONFERENCE
par Mme DELZOLLIES
le 26 nov., 17 h., salle Chopin-Pleyel

LORD BYRON
6ème Semaine
LA MAISON DE LA 92ème RUE
20th CENTURY FOX

Le DANCING de
LUNA-PARK
le plus gai, le moins cher de Paris (avec ENOT et son orchestre réputé) est ouvert tous les jours (sauf mercr.) MATINEE 15 h. - SOIREE 20 h. 30
— Entrée gratuite —
TOUS LES SAMEDIS BAL DE NUIT à la Ste-CATHERINE LUNA PARK
LUNDI 25 NOV., de 21 h. à l'aube
CONCOURS de BONNETS
(12.000 fr. en espèces)
présenté par votre vedette
SAINT-GRANIER
ENTREE : 100 fr

CESAR et RADIO-CINE CHAMPS ELYSEES OPERA
BATAILLE DU RAIL
DE RENE CLEMENT
GRAND PRIX INTERNATIONAL
AU FESTIVAL DE CANNES 1946

LE DELAMBRE
11, RUE DE LAMBRE — DAN. 50-12
DERNIERE CHANCE
Film suisse primé à Cannes
Seule salle passant le film en version originale et intégralement

ARTISTIC 61, r. de Douai BONAPARTE Pl. St-Sulpice
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

GAUMONT Palace et REX
Greer GARSON Walter PIDGEON
Madame Miniver
Réalisé par WILLIAM WYLER
Metro Goldwyn Mayer
HORAIRE DES SEANCES
GAUMONT | Semaine : 14 h.30 et 20 h.15. Sam.Dim.Lund.et Fêtes, Perm.
REX | Sem. 13 h.45, 16 h.25, 19 h., 21 h.40. Dimanche, permanent depuis 11 h. 30.

CAMEO 32 Bd des ITALIENS — CINE-OPERA 32 Avenue de l'OPERA
JAMES STEWART MARLENE DIETRICH
FEMME ou DEMON
V.O. UNIVERSAL FILMS

NAPOLEON 40 Av. des CHAMPS-ELYSEES — PAGODE 57 bis R. de BABYLONE
un couple joyeux !
Barbara STANWYCK - Henry FONDA
Wesley RUGGLES
Tu m'appartiens
(YOU BELONG TO ME)
V.O.S.T.F. — UNE PRODUCTION COLUMBIA

POISSON D'OR
DINERS-SOUPERS DANSANTS
SKARJINSKY
chante et présente
Lida GOULESCO
MARYSE D'ORVAL
Ensemble tzigane, etc.
YOSKA NEMETH et son orchestre
24, RUE VAVIN - ODE. 90-95
Retenez vos tables

BROADWAY
36 CHAMPS-ELYSEES
CLAUDETTE COLBERT JOEL McCREA
THE PALM BEACH STORY
dans un Film de PRESTON STURGES
"MA FEMME ET SES FLIRTS"
V.O. S.-T. FRANCAIS
Paramount Pictures

CE SOIR après L'OPERA
LE TOUT-PARIS ELEGANT soupe à
BAGATELLE
20, r. de Clichy - Tri. 76-22 et 79-33
son programme international
ses orchestres

CABARET des CAPUCINES
39, Bd Capucines - Restaurant - Opé. 20-47
CE SOIR, rentrée de
NILA CARA
YONEL et son orchestre — DINERS-SOUPERS DANSANTS
18 h. : Cocktail musical avec J. BATTEL

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron — ELY. 65-18
BOURVIL

Le CAURY'S CLUB
au « GAI PARIS »
9, rue Mansart — TRI. 54-28
Dans un cadre exotique
le cabaret noir le plus élégant
Les plus formidables attractions de couleur
DELY-DEL et ses 9 virtuoses noirs de 22 h. à l'aube

AU GRAND JEU
58, rue Pigalle — TRI. 68-00
CE SOIR
GRAND GALA ANNUEL
au profit des Prisonniers du Stalag 7 A
Un programme sensationnel de 22 heures à l'aube
avec le concours de
ROGER LUCCHESI
JACQUELINE FRANÇOIS
GEORGES ALBAN
FLORENCE FARELL
GOYTA et AGUILAR
WYK
et LUCE BERT
Orchestre PIERRE ZANY

UN BON RESTAURANT dans un cadre unique
L'ESCORIAL
DEJEUNERS - DINERS en MUSIQUE
UN BAR ELEGANT
12, bd Haussmann - PRO. 67-16

SIMON HELPERT
et son ensemble
au CORSAIRE

En 1789 5 rue du Beaujolais les Révolutionnaires se réunissaient pour fixer les destins de la France.
En 1946 à la même adresse : 5, rue du Beaujolais (CEN. 78-10), vous viendrez évoquer les grandes gloires du passé, dans un cadre historique, au
THERMIDOR
où passent avec succès
La délicieuse chanteuse
ROSE AVRIL
Le plus audacieux des chansonniers
RENE PAUL
LE BALLET VERA SERBY
Diners - Soupers dansants

Tous les soirs
Venez dîner et applaudir
SAINT-GRANIER
JEAN GRANIER
CHAMPI
Au GRAND LARGE
16, r

APRÈS L'EXCLUSIVE DU M.R.P. CONTRE UN GOUVERNEMENT THOREZ

A chacun sa vérité

Par Marc BLANCPAIN

Un homme à la mode

C'est M. Robert Schuman, ministre des Finances, car voilà qu'il s'adresse, comme M. Maurice Thorez, à la presse de langue anglaise : « Nos ministres ne parlent plus qu'anglais, écrit FRANC-TIREUR. Alors que les Français se demandent où en est notre économie, qu'ils s'interrogent sur la solidité du franc que les députés attendent les propositions budgétaires, c'est le « N.Y. Times », organe de Wall Street, que M. Robert Schuman a choisi pour confident. »

Assez fraîchement accueilli, d'ailleurs...

Peut-être parce qu'en période électorale les promesses agréables sont davantage de saison que les prévisions sombres de celui que FRANC-TIREUR appelle « notre grand désargenté ».

L'HUMANITE, COMBAT et RESISTANCE ne disent pas un mot de l'interview. Le POPULAIRE ne lui consacre guère qu'une sorte d'écho en bas de page ; écho plutôt féroce. « Schuman contre Schuman... M. Robert Schuman ne se montre guère tendre pour les méthodes auxquelles il a lui-même si largement recouru ».

On se contente de citer...

en place plus ou moins bonne, dans beaucoup de journaux, où les élections de dimanche et la bataille pour la présidence du Conseil ont, incontestablement la vedette. Si FRANC-TIREUR analyse l'interview et la ramène à un tableau de chiffres, PARIS-MATIN, le PARISIEN LIBERE, FRANCE LIBRE et LIBERATION se contentent de la citer à la une.

L'AUBE, en fin d'article, « croit pouvoir préciser deux points : 1. Lorsque R. Schuman parle de compression, il n'entend en aucune manière porter atteinte aux avantages sociaux acquis, qui seront entièrement sauvegardés ; 2. Une première contre-partie aux efforts demandés consisterait en un allègement et une simplification de la fiscalité... » Voilà des précisions rassurantes, n'est-il pas vrai ?

On fait la leçon au ministre...

L'EPOQUE fait suivre le texte de l'interview d'une sorte de discours de la méthode : « Comment sera appliqué le plan de M. R. Schuman. Pas d'estampillage des billets, Pas de blocage des comptes. »

L'ORDRE a également son « spécialiste », H. Buffandeau, qui préconise, pour « des temps nouveaux, des règles nouvelles. » « Il faut, dit-il, repenser tout le problème budgétaire. » Pour équilibrer les dépenses de l'année prochaine avec le système actuel, l'Etat serait obligé de prélever 60 p. 100 du revenu de la nation : « Cette ponction supposerait un tel ensemble de sacrifices et de restrictions, une telle diminution de notre standard de vie déjà maigre, que nul gouvernement, même totalitaire, ne serait capable de l'imposer. » Le remède est alors le suivant : « Déterminer, d'abord, l'ampleur du prélèvement qu'on peut raisonnablement imposer aux individus... Puis, coûte que coûte, ajuster les dépenses au total obtenu. Ceci implique une véritable révolution. »

Ou bien on lui donne une volée de bois vert

Non pas précisément à lui, mais au monstrueux Etat d'aujourd'hui. Cette volée, allègre, est administrée dans le FIGARO par Georges Duhamel : « La fiscalité, dans la conjoncture présente, a tous les caractères d'un expédient et tous les effets d'un attentat... Il est maintenant tout à fait impossible à l'individu d'entreprendre quoi que ce soit et de persévérer dans l'entreprise... L'Etat finira par condamner au désespoir ou à la fureur un peuple donné depuis toujours à l'initiative, à la découverte, à la création dans tous les domaines. » Conclusions : « Si le gouvernement futur... fait la réforme financière sans, du même coup, procéder à une révolution fiscale, il n'aura rien fait du tout. »

Rassemblement des gauches contre quadripartisme

« Tous égaux devant les sacrifices nécessaires » disent les partisans de l'union nationale

Par Georges GARREAU.

LES partis délibèrent et se tâtent. Communistes et M. R. P. se sont réunis, hier, sans qu'on puisse en conclure que la situation politique en soit éclaircie, si peu que ce soit.

Naturellement, les premiers persistent à réclamer le pouvoir pour M. Maurice Thorez, mais la controverse qu'ils soutiennent avec les socialistes sur un ton de polémique n'est vraiment pas pour faciliter la constitution de ce gouvernement de Front populaire pour lequel on ne voit guère de majorité possible, même en s'appuyant sur certains éléments indigènes, notoirement antifrançais, et dont l'annexion ne cadrerait guère avec une propagande métropolitaine « tricolore ».

Au communiqué par lequel le parti communiste annonce qu'il soumettra son programme de gouvernement à un comité central convoqué pour le 27 novembre, avant de le présenter à ses partenaires éventuels, le *Populaire* répond qu'après avoir condamné les atermoiements, c'est le parti communiste qui retarde l'échéance des explications.

Et M. Léon Blum, analysant les déclarations par lesquelles M. Maurice Thorez s'efforce d'amadouer la presse anglo-saxonne et de rassurer l'opinion française sur les intentions de son parti, converti à la défense de la propriété et du régime démocratique, écrit : « l'expérience nous a trop fréquemment montré que les coups de barre brutaux ne répondaient pas à un changement définitif, ni même durable dans sa doctrine, mais seulement aux commodités changeantes de sa tactique du moment ».

Ces lignes suffisent à éclairer l'atmosphère dans laquelle se préparent les négociations pour un chimérique gouvernement de Front Populaire.

Pendant ce temps, le Comité directeur du M.R.P. tenait une séance de nuit au cours de laquelle il levait un tout petit coin du voile qui recouvre ses intentions.

Une chose en ressort clairement : le M.R.P. n'acceptera pas d'entrer dans un gouvernement à direction communiste « qui ne tiendrait pas compte du résultat d'ensemble des élections du 10 novembre ».

Il est en effet évident — et nous l'avons fait remarquer dès le premier jour — que la France métropolitaine dont le jugement doit être prépondérant, a transformé la majorité socialo-communiste de la dernière Constituante en une majorité de 35 sièges et d'un million 300 mille voix en faveur des partis antimarxistes.

Ce point est net et indicutablement conforme à la règle démocratique et parlementaire.

Mais, sur la nature du futur gouvernement, il semble que bien des opinions contradictoires se soient fait jour au cours des délibérations du M.R.P.

M. Robert Schuman a fait admettre « que la gravité des problèmes financiers et économiques requerra la pleine autorité gouvernementale aussitôt après l'entrée en fonction de la nouvelle Assemblée ».

Il s'agit, en effet, pour le ministre des Finances, de faire voter un budget de trois mois qui engage toute la politique sévère des sacrifices indispensables au redressement de l'équilibre budgétaire : suppression des subventions économiques, réduction d'un tiers du nombre des fonctionnaires, le traitement des autres étant augmenté de 50 %.

« Dévaluer serait une folie » a souligné M. Robert Schuman dans une interview au « New York Times ». Il a évidemment raison. Mais le gouvernement tripartite actuel n'est-il pas qualifié plus que tout autre pour prendre la responsabilité de sacrifices financiers qui ne sont que le résultat du tripartisme lui-même ? Et l'Assemblée nationale qui sera appelée à partager cette responsabilité ne sera-t-elle pas la même quelle que soit la composition du cabinet ?

Cadeau empoisonné

Le courant en faveur de la reconduction du gouvernement actuel jusqu'à la nomination du président de la République reste donc très fort, même au sein du M.R.P., quoique M. Henri Teitgen repousse ce « cadeau empoisonné ».

Beaucoup lui préfèrent, évidemment, le quadripartisme. Mais il semble bien que le Rassemblement des Gauches soit de moins en moins désireux de venir, en otage, partager des responsabilités qui ne sont pas les siennes. De plus en plus, il oppose au quadripartisme une formule d'union nationale dans laquelle tous les partis seraient représentés au gouvernement selon la R.P. et où tout le monde accepterait sa part des sacrifices sur l'autel de la patrie et de la monnaie.

La situation reste donc très confuse et le comité directeur du M.R.P. a sagement réservé l'avenir. Il veut tout de suite un gouvernement fort, mais sans empêcher les prérogatives du président de la République. Il exclut une direction communiste, mais il laisse la porte ouverte à toute autre combinaison.

Dimanche prochain, le suffrage universel, en nommant les « grands électeurs » au Conseil de la République, indiquera lui-même le sens dans lequel il entend que soit constitué le cabinet de demain. C'est dire que l'enjeu est gros et c'est ce qui explique que tous les partis s'efforcent de secouer l'apathie des masses, de lutter contre un abstentionnisme qui pourrait être néfaste à l'avenir du régime lui-même.

Nouvelle arrestation chez les professionnels de la viande

APRES les incidents qui se sont produits à la Villette, incidents au cours desquels M. Modeste, contrôleur assermenté du Ravitaillement avait été sérieusement blessé, M. Goletti, juge d'instruction chargé de l'affaire, a nommé hier un médecin légiste pour se rendre au chevet du malade, dont l'état général donnait quelques inquiétudes.

On sait d'autre part qu'à la suite de cette agression et à titre de sanction M. Farge a ordonné l'arrestation de M. Jacob, président du syndicat des Commissionnaires en bestiaux.

M. Georges Chapotat, secrétaire du Syndicat des commissionnaires en bestiaux, domicilié 4, rue de la Paix, à Pantin, a été appréhendé aujourd'hui par la police économique en vertu d'un mandat délivré par M. Goletti.

L'auteur d'un cambriolage de 11 millions est appréhendé

La Sûreté nationale a arrêté un repris de justice, Pierre-Henry Carrot, 24 ans, qui faisait l'objet de nombreux mandats d'arrêt de Paris et de province ; il a reconnu avoir commis de nombreux cambriolages, notamment à Fougères où, dans une usine de cuir, lui et sa bande s'approprièrent 11 millions de marchandises.

L'expédition était commandée par Decurzier, ce lieutenant de « Pierrot le Fou », qui, grièvement blessé au cours de l'expédition de l'affaire de Champigny, succomba à l'Hôtel-Dieu.

L'Alsace fête son libérateur

Saverne a fait un accueil enthousiaste au général Leclerc

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL.)

SAVERNE, 22 novembre.

TOUT ce que le patriotisme d'un peuple a pu créer d'images où l'amour de la France prend les formes les plus touchantes, toutes les images sur lesquelles des Alsaciennes aux coiffes rouges ou noires tendant les bras vers la France, tout cela s'épanouit aujourd'hui dans toutes les vitrines de Saverne.

Les dessins les plus émouvants, les tableaux les plus évocateurs encadrent les portraits du général de Gaulle et de Leclerc, le Libérateur.

Un pâtissier a même écrit le nom de Leclerc... avec des éclairs magnifiques, et l'allusion est aussi claire que la rime est riche.

Mais, dans la rue, les images sont vivantes et les tabliers de soie éclatante, brodés de fleurs, les grands nœuds de ruban, les gilets rouges des garçons forment un tableau animé. Images populaires ? Il n'est pas jusqu'au sapeur-pompier qui n'en soit une ! Casqué et hache reluisants encadrent le drapeau dont le porteur traîne un peu la jambe au rythme des barbiches ornant les mentons de la garde.

Tout au long des rues, tandis qu'il monte vers la place, le général Leclerc est salué par les cris des enfants, par les acclamations de tout Saverne. A la mode alsacienne certaient crient simplement : « Vive » sans aucun nom.

Mais qui acclameraient-ils, sinon celui dont les chars les libéraient, il y a tout juste deux ans ?

C'est cette Libération que le maire va évoquer après la remise des décorations et la revue des troupes, avant de remettre au général le diplôme de citoyen d'honneur de la ville.

Et Leclerc, qui n'a pas abandonné sa canne légendaire, souligne avec émotion que la carte d'Alsace a été présente à ses yeux du Cameroun jusqu'au Vosges.

— Mais, dit-il enfin, la Libération ne suffit pas ! Il faut relever la France. Et c'est le devoir de tous les Français !

Dans la rue alors qu'il redescend, les acclamations reprennent.

Le ciel d'Alsace est gris mais il y a de la joie dans tous les yeux et du soleil dans tous les cœurs.

NOUVEL INCIDENT FRANCO-VIETNAMIEN

Des soldats français tués

HANOI, 22 novembre. — Alors qu'ils étaient occupés à mettre au jour les cadavres du charnier de Langson, des soldats français ont été attaqués hier matin, à 7 h. 30, par des soldats vietnamiens. Le combat s'est prolongé pendant deux heures. Plusieurs des nôtres ont été tués.

Le général Morlières, commissaire de la République au Tonkin, a protesté auprès du président Ho Chi Minh.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE PORT MARLY

Ecurie A. Monnat ..... G. 33
1. Wise Legende (Doubowski) (105) P. 17
2. Dictateur (A. Dessaint) (113) ..... P. 236
3. Clématite (M. Larraun) (111) ..P. 24
5 l., enc. — 13 partants.
N. pl. : 101, 103, 104, 106, 107, 109, 110, 112, 116, 118.

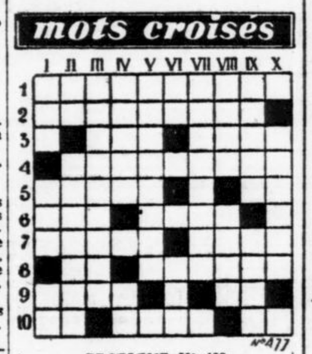
PRIX MONT BERNINA

1. Cappelluca (J. Laumain) (202) G. 93
à M. C. Barthélemy ..... P. 22
2. Victor (R. Bertiglia) (210) ..... P. 25
3. Rubens II (C. Sautour) (209) ..P. 15
3 l., 1/2. — 15 partants.
N. pl. : 201, 205, 206, 207, 208, 211, 212, 215, 216, 217, 218, 219.

PRIX D'HARDRICOURT

1. Frisco (J. Bompart) (301) ..... G. 28
à M. P. Aurignac ..... P. 19
2. Gibbs (Kaczmareck) (311) ..... G. 105
à M. C. Marchand ..... P. 64
3. Rouge Bord (J. Ramel) (327) ..P. 35
Dead-heat, c. tête. — 21 partants.
N. pl. : 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 314, 315, 316, 317, 321, 323, 325, 328, 329, 333.

mots croisés



N° 477

PROBLEME N° 483

HOR. — 1. Ceux des pères de famille sont généralement prudents. — 2. Suprématie d'une ville. — 3. Spirueux. Resserrés entre des coteaux. — 4. S'intéresse aux végétaux. — 5. Chose exquise. Conjonction. — 6. Vieille reine. Orbi le suit fréquemment. — 7. Voué aux flammes éternelles. Vague. — 8. Conjonction. Pour faire des bouchons. — 9. Peintre hollandais. Tout le monde. — 10. Charpente. Lisière. Note.

VER. — I. Lettre grecque. Pour les amoureux. Lac. — II. Article. Fruits. — III. Théorie d'une certaine culture. — IV. Au Maroc. Lettre grecque. — V. Prénom masculin. — VI. En démontant. Fureur. — VII. Qui provoque le désir. — VIII. N'avons pas. Personnage de Shakespeare. — IX. Anagramme de toute. Carte. — X. Roi de Perse.

Solution du problème n° 482

HOR. — 1. Parmentier. — 2. Arondelle. — 3. Pater. — 4. As. Ms. Mous. — 5. Modicité. — 6. Désolés. — 7. Géorn. Niée. — 8. Rieus. Vu. — 9. Né. Amère. — 10. Sue. Pauses.

VER. — I. Papas. Gras. — II. Arare. Dei (*Ad majorem dei gloriam*). — III. Rôt. Mécène. — IV. Némosyne. — V. Edredons. — VI. Ne. Vi. Ai. — VII. Tiemcen. Mu. — VIII. Il. Olaires. — IX. E. E. (Emile Egger) Ut. Eure. — X. Isère. ES.

Le 21 novembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 353.850 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

ravitaillement

ORANGES, CITRONS MANDARINES

Distribution d'un kilo d'agrumes aux consommateurs des catégories E, J1, J2, J3, de la Seine, contre SB de novembre.

Les bénéficiaires devront s'adresser au détaillant chez lequel ils ont déposé le ticket DC d'octobre.

Pâtes 500 gr. de pâtes du 22 novembre au 12 décembre contre DJ de novembre.

Vin La date à laquelle la carte de vin, remise aux consommateurs des catégories J3, M, C, V, entrera en vigueur, sera fixée par communiqué ultérieur.

Les consommateurs désirant bénéficier d'une autorisation d'achat à la propriété ou chez les négociants barricailleurs qui devaient remettre leur carte de vin complète à la direction départementale du Ravitaillement général de la Seine, service des Boissons, 47, rue des Francs-Bourgeois, Paris-4e, avant le 30 novembre, pourront la remettre jusqu'au 31 décembre.

Le prix des sardines...

Par arrêté du préfet de police, le prix limite de vente des sardines réfrigérées est fixé à 65 francs le kilo.

...et celui des oranges

Sont également fixés les prix de détail des agrumes importées.

Au kilo : clémentines, 73 francs ; oranges fines et citrons, 62 francs ; oranges communes, 56 francs ; mandarines, 53 francs.

A la recherche du « Dakota » dans les Alpes italiennes

(Suite de la première page.)

— SOMMES ENCORE VIVANTS. SOMMES TOMBES SUR LA COTE OUEST DE LA MONTAGNE, AVEC 10 PIEDS DE NEIGE. LA CARLINGUE EST INTACTE ET EST DEJA COUVERTE DE NEIGE. VISIBILITE : 20 METRES SEULEMENT. NOUS NE PASSERONS PAS LA JOURNEE A CAUSE DE LA FAIM ET DU FROID.

Ce tragique message, que le consul d'Amérique à Turin, déplacé ici depuis le premier jour des recherches, nous a dit être malheureusement authentique, a fait monter au maximum l'angoisse qui, depuis hier, avait saisi ici tout le monde, dévoué à faire n'importe quoi et à courir n'importe où pour réussir un sauvetage devenu très problématique.

Un berger est arrivé au poste de carabiniers de Bardonnège, et a déclaré qu'il était venu de Susa, au sud de Bardonnèche, pour dire que, dans la nuit du 20 au 21 novembre, il avait aperçu des feux de signalisation sur le glacier de Roccamelone, au sud du mont Ambino. Il n'avait pas averti les autorités plus tôt, parce qu'il ignorait l'accident d'aviation.

Une patrouille alpine italienne va être envoyée avec le berger au glacier de Roccamelone.

Trop de points de chute

Le commandement américain a successivement communiqué en trois jours neuf points de chute différents, qui sont les suivants :

1° A 10 milles au nord de Bardonnecchia ;

2° A 18 kilomètres de Bardonnechia, sans préciser le point cardinal ;

3° A 6 milles nord-ouest et ouest de Bardonnecchia, sur le mont Thabor (3.177 mètres) ;

4° A 6 milles, ouest de Bardonnecchia, sur les coordonnées 45° 5 Nord et 0,650 Est ;

5° A 10 kilomètres, ouest de Valloire ;

6° Sur le haut du mont Cenis ;

7° Sur le col d'Ambin (3.300 mètres). Le col d'Ambin se trouve moitié en France, moitié en Italie ;

8° Sur le Vin-Vert (3.000 mètres), au nord-ouest de Bardonnecchia ;

9° Entre le Bard et Modane.

Toutes ces indications discordantes sont dues aux rapports des multiples avions de reconnaissance, mais le dernier message du « Dakota » démontre les difficultés énormes du repérage, en raison de la visibilité presque nulle et de la neige qui recouvre l'appareil.

Arrivera-t-on à temps ?

Ce soir, la question obsède tous les esprits et marque les visages... A. B.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 22 novemb.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 25	91 30
3 % 1920	128	129 20
3 1/2 % Amort. 1942	97 90	97 85
3 % Amortiss. 1942	89 60	89 55
3 % Amortiss. 1945	88 90	88 90
7 % 1924	D17700	D17700
4 % 1939	77750	74250
Crédit Nation. 1939-1942	5050	4990
Crédit Nation déc. 1948	9390	9390
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	1000
Banque de l'Indochine	13000	12825
Crédit National	4580	4540
Banque Paris-Pays-Bas	2175	2145
Banque Union Parisienne	1310	1305
Crédit Comm. France	2210	2235
Crédit Industriel	1245	1170
Crédit Foncier France	1700	1680
Société Marseillaise Créd.		D1760
Sues (action)	63800	63800
Sues (Société civile)	17850	17995
Cb de fer Buenos-Aires	8350	8350
Métropolitain	975	997
Rosario-Puerto Belgrano		1630
Santa-Fé	5175	5190
Lyonnaise des Eaux	1660	1605
C. P. D. E.	1495	1505
Edison		2600
Générale d'Electricité	2830	2850
Energie Industrielle	1355	1360
Radio-Electrique	260	252
T. S. F.	1710	1700
Union d'Electricité	660	
Thomson-Houston	850	
Delfino Mlcg	34750	34000
Fil Fourmies	2470	2539
Gillet-Thaon	715	710
Perenchies	1285	1300
Saint-Frères	2975	2970
La Soie	4200	4250
Gaz Lebon	4180	4150
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1312	1320
Gaz et Electr. (Réunis)	675	665
Gaz France-Etranger	1690	1695
Aciéries de Longwy	1605	1550
Aciéries de Micheville	2040	2150
Aciéries du Nord	750	743
Chant. Saint-Nazaire	2090	3049
Châtillon-Commentry	2480	2490
Citroën B.	2530	2545
Commentry	1540	1530
Constr. Locomotives		2600
Electro-Métallurgie	467	468
Seichimé	1300	1310
Fives-Lille	2040	
Pontarlsand	6f.4740	D4950
Ford	775	1500
Aciéries de la Marine	1380	
Forges Nord-Est	2070	2030
Jeumont	1300	1305
Pont-à-Mousson	6705	6650
Denain-Anzin	5000	4800
Métaux		4750
Peugeot		1670
Schneider	4375	4350
Béthune	2060	2073
Charb. du Tonkin	3100	3093
Aniche	1600	1600
Courrières	614	620
Lens	773	790
Association Minière	2275	2275
Min. Congo Français		940
Mokta-el-Hadid	21700	27650
Le Nickel	2895	2895
Quenza	7505	7500
Penarroya	1650	1650
Française des Pétroles	2465	2445
Gafsa	8000	7850
Phosphates Constantine	3425	3400
Phosphates Océanie	7150	6810
Air Liquide	1990	1985
Suez-Malétra	720	735
Unimé	1540	1540

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	6900	6875
Kali-Sainte-Thérèse	3100	3055
Kuhlmann	1460	1449
Péchiney	2135	2025
Rhône-Poulenc	2175	2175
Saint-Gobain	3295	3280
Salines Djibouti	2245	2300
Port de Rosario	25500	24700
Auxiliaire Navigation	6395	6090
Chargeurs Réunis	6500	6525
Bénédictine	18050	18000
Brasserie Quilnès	48500	48200
Brasserie du Maroc	5650	5795
Dansy	7500	7450
Debray	2395	2280
Gds Moulins Corbeil	1700	1765
Gds Moulins de Paris	296	290
Mumm	3410	3373
Nicolas	1751	1730
Olida	33480	
Raff. Suc. Saint-Louis	3800	3799
Raff. Say	1535	1535
Saint-Raphaël	41200	
Sucreries Coloniales	2140	2060
Ciments Lafarge	14975	15000
Ciments Indochine	840	840
Pollet et Chausson	3125	3095
Bergougnan	8400	8100
Caoutchouc Indochine	2080	2065
Cultures Tropicales	575	556
Dunlop	3800	3550
Plant. Hévéas	1050	1059
Terres Rouges	1400	1380
Chanzi	3175	
Copp	4600	4700
Nouvelles Galeries	1650	1645
Paris-France	3220	3175
Réviilon	9400	9100
Librairie Hachette	4810	4650
Afrique Occidentale	4230	4210
Cie Générale Coloniale	2350	2350
Lyon-Madagascar	1485	1450
Marseille-Madagascar	14250	14600
Ouest Africain	5000	4900
Entreprises (Cie Gle)	1450	1425
Trav. Marseille	2490	2480
Banque Ottomane	4550	4450
C. F. Franco-Canadien	31500	31600
Canadian Pacific	1720	1630
Central Mining	11700	11150
East Geduld	D.5290	
Geduld	3270	3100
Rio Tinto (unité)	8400	7950
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	31900	
B. N. C. I.	960	960
Comptoir d'Escompte	1780	1780
Crédit Lyonnais	1780	1780
Société Générale	1670	1670

MARCHE DES COURTIERS

Albi	873	864
Bruay	262	267
Botchkine	2705	2750
Hutchinson	13400	13200
Michelin	14500	10950
Caoutchouc	1850	1885
Padang	1760	1785
Huron	9350	9150
Bastos	8850	8500
Cinzano	4450	4410
Pernod	5250	5425
Monaco	15650	15550
De Beers	9850	9425
Crow Mines	2925	2935
Rand Mines	3475	3435
Shell Transport	2540	2510
Franco Wyoming	2450	2415
Roan Aurelope	350	347
Tanganyika	396	385

GRAND CHOIX AU
PHOTO-HALL
5 RUE SCRIBE. PARIS. 9e
CATALOGUE FRANCO : 10 frs.

Parlez ANGLAIS comme un Anglais

Favorisez votre avancement

En quelques mois vous parlerez couramment l'anglais avec un accent parfait, en apprenant chez vous par la Méthode Linguaphone, avec le minimum d'efforts, en vous amusant.

VOUS POUVEZ, D'AILLEURS, FAIRE UN ESSAI GRATUIT CHEZ VOUS PENDANT 8 JOURS

Demandez la documentation ou venez assister à une démonstration à l'Institut Linguaphone, 12, rue Lincoln, Paris-8e. (Dépt. X.7). Disques Anglais, Espagnol, Allemand, immédiatement disponibles.

apprenez bien-vite avec Linguaphone

RECHERCHE

Serai reconnaissant à qui pourrait donner adresse ou nouvelles de M. Paul Godicheau. Ecrire d'urgence à M. Goldman Max, 32, boulevard du Temple.

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

A VENDRE - ST-NAZAIRE
(Emplacement unique)
MAGNIFIQUE AFFAIRE CANTINE
(deux salles)
avec grande licence. Très beau baraquement de 40 m. en toute propriété, dépendances et matériel complet.
Voir M. BRIOT, 13, rue de Bourgogne, PARIS (7e) - Tél. INV. 68-99

AVIS
Les Editions Générales Françaises étudient toutes propositions d'éditions littéraires, artistiques, techniques, publicitaires, presse périodique. Ecr. 24, rue Feydeau (2e).

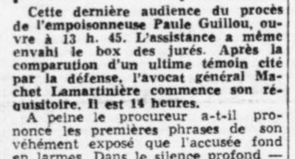
10.000 f. réc. CHIEN bass. noir, poil ras, pat. feu, perdu int. métro lig. Orléans, 12 novemb. RANC, 10, rue Condorcet.

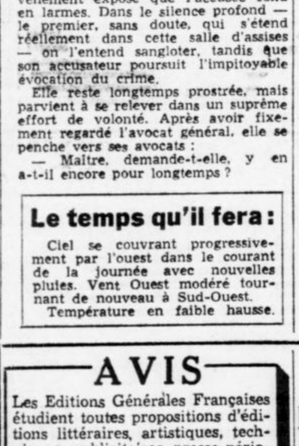
PERDU le 19-11-46 petit fox blanc roux, col. bleu. Rapporter Hôtel Continental, 3, rue Castiglione. Bonne récompense.

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA et CASTORETTE
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE
6bis, R. du 4-Septembre, PARIS

CONGRES MOUVEMENTE

Paris, 22 novembre. — Le président du Congrès de l'Electricité rurale prononçait hier le discours de clôture lorsqu'un court-circuit plongea l'assistance dans l'obscurité. Le président venait, heureusement, d'acheter pour 20 francs une pile Wonder, à la lumière de laquelle il termina son allocution. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.





Quels lainages porterons-nous cet hiver ?

Grave question, car ceux que nous avons pu faire durer pendant dix ans, sont assez mal en point et la laine est chère... Mais la mode n'est-elle pas au « Jacquard » qui permet, en plus de créations charmantes, d'utiliser la récupération ou les restes de laines de toutes nuances ? De plus, grâce à PANAMYR vous pouvez laver vous-même votre « Jacquard » comme un simple tricot uni, sans risque d'en voir les couleurs vives « décharger » sur les tons clairs, car PANAMYR détache, dégraisse, nettoie, ravive les couleurs sans les aurléoler, sans feutrer, en un mot, remet les lainages à neuf. Et ceci sans fatigue, sans frotter à froid. Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur. Fabric. : CONTOUX, 12, r. Jean-Robert, Paris-18e.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

On nous communique

En raison des coupures de lumière, les GALERIES BARBES, 55, boulevard Barbès, Paris, informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront ouverts le lundi et fermés le mercredi, et ce, à partir du lundi 25 novembre inclus.

VOUS TROUVEREZ
l'ouvrage de Jean Sanriot intitulé
SOUS L'ANGLE ECONOMIQUE
chez Flammarion, 36 bis, av. Opéra, VULIN, 8, rue de Rome, Librairie, r. Chaussée-d'Antin, No 8, CAFFIN, rue Saint-Lazare.
« Mieux qu'un roman, cet ouvrage technique vous entraînera ».
Prix : 50 fr

A VENDRE CINEMA
banlieue PARIS. C.A.M., 42, rue Denfert-Rochereau, DAN. 85-74.

Eclairage de Secours
Consult. G.M.P., 17, r. Haxo - MEN.99-16

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour M° Belleville

7, RUE DU RAC
LIT. 62-70
STUDIOS
A LA JOURNEE
Consommations et repas sur demande

Scieries d'Agona: (Dordogne)
CHALETS et BARAQUES
préfabriqués en Bois
Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS
Tél. GAL. 93-02 — Pub. L. I

Le chef de bande est sous les verrous !

Ralph-le-Monoclé vient d'être appréhendé dans son hôtel particulier de Passy. Le chef des Gentlemen-Déchausseurs s'apprêtait à exporter frauduleusement à l'étranger 15 tableaux de maîtres et un stock impressionnant de Chaussures d'Art LEPICART !

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES ; vos cheveux TOMBENT-ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demander conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONAY, 150, Bd Sébastopol, à PARIS. Renseignements et brochures gratuits. 55 années de succès.

PLACEMENT OR
Cause départ colonies CEDE direct. mon affaire. Publicité toutes branc., plein essor. 2.500.000 fr à débattre. Ecr. : LE GUEN, 27, rte des Suisses — LA-CELLE-SAINT-CLOUD —

Imprimerie spéciale de Paris-presse
20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI, imprimeur

1 3 4 5 6 A B C D

Revolution dans le stylo
SAM
Breveté S.G.D.G.
LE STYLO DE L'AVENIR
Sans Aucun Mécanisme
donc le seul sans panne et le seul avec ampoule de secours permettant la recharge n'importe où
Réservo

Marcel CERDAN a regardé les autres s'entraîner avant de commencer sa préparation

Georges CARPENTIER troisième homme sur le ring, le 4 décembre à Bruxelles

Les Bruxellois reverront, sur le ring, Georges Carpentier... en tenue d'arbitre ! Sollicité par ses amis belges, Carpentier a, en effet, accepté d'arbitrer, le 4 décembre, le championnat d'Europe des poids légers qui doit opposer Emile Dicristo à Jos Sreys.

— Je suis très heureux de constater que mes amis d'outre-Quiévrain ne m'ont pas oublié. C'est avec enthousiasme que j'accepte d'être le troisième homme sur le ring, cela me remettra dans l'ambiance et me rappellera de beaux souvenirs.

Indépendamment du championnat d'Europe, cinq autres combats professionnels sont à l'affiche : W. Wims contre Villemain, Degryse contre Solinas, Sinaeve contre Etter, Van Claire contre Zamba et Denis contre Noës.

A. B.

● *Freddie Mills a reçu des propositions pour boxer en Australie et en Afrique du Sud.*

● *Gus Lesnevitch, champion du monde des poids mi-lourds, a accepté de mettre son titre en jeu cet été devant Freddie Mills.*

● *Billy Thompson a battu par disqualification au troisième round Dave Sinn.*

(De notre correspondant particulier Robert BRÉ.)

NEW-YORK, 22 novembre. (Par câble.) — Le Stillman Gymnase causa aux Français qui le visitèrent, hier, une forte impression, mais probablement pas dans le sens attendu. Quand ils arrivèrent, l'entraînement battait son plein dans deux rings. Tami Mauriello, aisément remis du rapide k.-o. des mains de Joe Louis, finissait, en clopinant, d'échanger des coups avec un sparring-partner qui les lui rendait avec usure. Les boxeurs se succédaient sans interruption dans les deux rings accolés. Assis parmi les spectateurs, les Français demeuraient muets. Revenus dans le calme relatif de la 8e Avenue, ils manifestèrent enfin leur étonnement.

L'USINE A COUPS DE POINGS

Cerdan dit simplement :

— Très peu pour moi ! Et pas moyen de « s'entendre » boxer dans cette usine.

Roupp, plus prolixe, déclarait :

— Les Américains fabriquent des boxeurs en série, comme des automobiles à la chaîne. L'atmosphère ne conviendrait pas à un boxeur européen.

Aussi, Cerdan s'entraînera d'abord, dès demain, dans la ville basse, au Gymnase Christian Youth, organisation mise à notre disposition.

Ils rendirent ensuite visite au « Ring Magazine », de Nat Fleischer, véritable musée de la boxe. Cerdan signa sur le gant géant souvenir.

Cette nuit, Marcel s'est reposé douze heures, après être allé au cinéma Paramount Times Square, voir le film « Blue Skies », joué par Bing Crosby, Fred Astaire et la ravissante Joan Caulfield. Ils entendirent également l'attraction King Cole, trio de chanteurs nègres qui emballèrent notre champion.

Ce matin, après une bonne nuit, Cerdan, gai comme un pinson malgré le temps brumeux, a fait son footing au Central Park où il croisa les millionnaires de la 5e Avenue, faisant leur promenade matinale, qui se retournaient sur la silhouette impressionnante du Français.

JO LONGMAN ENGAGE DES BOXEURS AMERICAINS

Longman n'a pas perdu de temps. Après une longue conférence avec Jacobs et Burston, Longman, avec un large sourire, m'a annoncé la conclusion d'un accord avec Jacobs pour l'importation de boxeurs américains au printemps prochain à Paris.

Bien mieux, il ramènera probablement avec lui, en décembre, deux ou trois boxeurs qui conseront les organisations de Losa, et donneront l'occasion aux boxeurs parisiens de disputer de belles compétitions internationales et l'occasion de faire le point.

Marcel commencera l'entraînement sérieux lundi, probablement, au Stillman, une seule fois d'ailleurs, pour donner l'occasion aux confrères américains de se faire une idée sur son style.

LE TENNIS AU PALAIS DES SPORTS

Devant Drobny-Cernick *on chercha vainement* le vainqueur de Wimbledon

La défaite de nos représentants n'a rien de surprenant. La mauvaise forme sous laquelle Petra s'était, la veille, manifesté en simple devant Drobny faisait, hélas ! bien prévoir qu'il ne vaudrait guère mieux en double et que l'appoint que lui apporterait Sanglier serait insuffisant pour mettre en sérieuse difficulté la paire tchécoslovaque.

On eut, toutefois, une lueur d'espoir au début de la rencontre. Petra et Sanglier, prenant le service de Cernik, passèrent au commandement avec trois jeux à un. Mais, ensuite, la supériorité des visiteurs s'accusa de telle façon qu'il ne fut plus un instant question de mettre leur victoire en doute.

En somme, partie de médiocre qualité, à cause surtout de la mauvaise production de Petra qui, non seulement commit nombre d'erreurs, mais donna, au surplus, l'impression de manquer totalement de combativité. A côté de lui, Sanglier fournit ce qu'on pouvait attendre de lui, à savoir une partie honorable, sinon de grande classe.

Drobny et Cernik n'ont, eux, droit qu'à des compliments. La manière dont ils ripostèrent par des volées hautes aux « lobs » qui leur venaient de l'autre côté du filet fut notamment admirable.

Ce soir, dernières parties simples du tournoi.

En premier lieu, rencontre Petra-Vrba, puis match M. Bernard-Drobny. Cette dernière partie vaut à elle seule le déplacement. Au reste le succès d'ensemble paraît déjà assuré au camp tchécoslovaque.

Ch. GONDOUIN.

LA "VALSE DES MILLIONS" dépasse toute mesure

dans le football italien où tous les records sont battus

La « valse des millions » a agi pour s'assurer les « vedettes » du ballon rond. Les sociétés des grandes villes : Gênes, Milan, Turin, Rome et Bologne ont œuvré dans ce sens dès la fin des championnats 1945-46.

On ne connaît pas en France les chiffres payés, par exemple, par Samp-Doria (2 clubs fusionnés à Gênes, un de la banlieue industrielle Sampierdorena et l'autre de la capitale ligurienne, ex-André Doria) dite la société des « Amateurs » ou des « millionnaires » étant dirigée par les plus riches « patrons » des compagnies de navigation de la Ligurie.

N'a-t-elle pas payé plus de 30 millions six de ses joueurs, dont 10 millions au Vicenza pour le seul Fattori, un « demi » qui doit avoir fait regretter à ses dirigeants actuels cette dépense folle, car on trouve en division nationale, et même en première division plusieurs joueurs qui lui sont supérieurs, qui n'ont pas été « vendus », et ne touchent pas les appointements princiers de la Samp-Doria.

Il en est de même dans d'autres « squadra », comme celle d'Alessandria qui a « arraché » Rava à la Juventus pour 6 millions. Sans compter les « kilos » de paquets de billets de mille lires, déboursés par l'Internationale de Milan, pour trois Sud-Américains ou Italiens d'Argentine comme Zapirain, Bosio et Cerione, qui font regretter les célèbres Orsi et Cesarini de la nationale qui remporta deux fois la Coupe du monde et les Jeux Olympiques 1936.

DES RECETTES « RECORDS »

Cette danse des millions a continué dans les mêmes grandes villes avec les recettes encaissées aux guichets des stades, pour les rencontres de championnat des deux premiers mois. Il suffit de noter les 8 millions de Bologne-Modena il y a 15 jours, dans une ville comme Bologne, qui compte en tout 250.000 habitants. Ce chiffre pour 60.000 spectateurs était sûrement dû à l'équipe de cette ville encore en tête du championnat et toujours « vierge » qui recevait un adversaire d'une autre ville émilienne très proche (40 kms) suivie par 15 à 20.000 « partisans ».

Et le même Bologna faisait « faire » au Torino, il y a 8 jours, 7.500.000 lires dans la capitale du Piémont, pour 50.000 spectateurs.

Ces chiffres seront certainement doublés à Milan le 1er décembre au stade du Milano pour Italie-Autriche, et beaucoup de candidats spectateurs ne trouveront pas de place, car on ne peut pas dépasser un total de 45.000 personnes. On battra aussi, et pour cause, le record des prix des places : Des 200 à 800 lires, conséquence de l'inflation.

Toujours dans le cadre de la « valse des millions » chaque semaine le pari mutuel (autorisé au contrôlé par la Fédération de football) a « ramassé » 40 à 50 millions de lires, dont la moitié va à l'Etat et à la Fédération, et le restant (moins le pourcentage dû à la Société du Pari-Mutuel) est partagé entre les parieurs qui ont le mieux prévu les résultats des dix matches de championnat de Division Nationale, plus deux résultats de Division I.

Il est très difficile de prévoir exactement ces douze résultats, car sur 100 ou 200.000 parieurs (à 30 lires la mise) on a eu la quatrième semaine un seul gagnant qui toucha 7 millions (et dans ce cas on partage l'autre moitié entre ceux qui devinèrent 11 résultats).

La semaine passée, deux parieurs ont touché la première cote de 7 millions et demi, et onze autres la deuxième cote : plus d'un million chacun.

On peut bien dire que le « calcio » est un sport qui... rapporte, même à ceux qui le jouent seulement sur des bouts de papier !...

Aldo BORELLA.

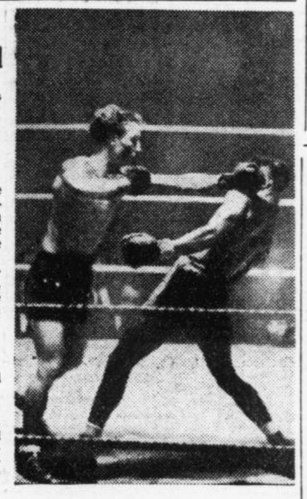
STEN SUVIO rentre ce soir au Cantral

Le gala du Sporting Club du Xe, sous les auspices du comité municipal des fêtes du 10e arrondissement, se déroulera ce soir au Central. Trois combats professionnels en dix rounds se disputeront la vedette de cette soirée. Le Finlandais Sten Suvio, champion olympique 1936, fera sa rentrée devant l'ex-champion de France Walter Momber qui vient de tenir tête à Egisto Peyre.

Le poids mouche algérien Mustaphaoui fera aussi sa rentrée à Paris.

Une troisième rentrée enfin, celle du Marseillais Etienne Ferraro qui rencontrera le Nordiste Brenner.

Tomasini.



LONDRES. — Une phase du combat de Seymour Hall : un direct du gauche de Mousse a atteint Anderson au visage.

Kid Tunero-Robert Charron ...mais à Saint-Etienne

Nous apprenons que les organisateurs de l'O. S. A. mettent sur pied pour le mois de décembre un combat entre Robert Charron et Kid Tunero. Mais cette rencontre sera réservée aux seuls Stéphanois.

Bonnes nouvelles de Peire

MILAN. — Egisto Peire, qui a été récemment opéré aux mains par le professeur Vigano — le même qui avait opéré Spoldi et Dijina — pourra reprendre son activité vers la moitié de décembre.

Justement, en décembre, Peire est attendu à Paris par Kid Marcel et Vuillemin. — A. B.

La Coupe montre le bout de son nez

La saison dernière, à pareille époque, la Coupe fit des siennes. C'est-à-dire qu'elle causa des sensations, qu'elle donna lieu à bien des discussions, qu'elle fit rire... et pleurer.

Roubaix, Reims, Saint-Etienne, grands seigneurs du championnat professionnel, furent proprement éliminés par de modestes formations amateurs, qui, très fières après leur victoire, n'avaient pas cru un instant à celle-ci.

Chat échaudé craint l'eau froide, dit-on. Les grands vaincus de la dernière saison sont près à en donner la démonstration. Gare aux brebis que l'on a données en pâture à ces loups. Mais, à l'étage au-dessous, onze équipes professionnelles ne sont pas aussi sûres d'elles.

Et c'est là un des principaux attraits de la Coupe de France, que celui de voir les « petits » rassembler leurs forces pour lutter, en souhaitant de mourir en beauté, et de faire tant que, la fortune aidant, les petits boutent dehors, à grand renfort d'énergie, des adversaires dont la réputation dépassait de cent coudées celle de leurs vainqueurs d'un jour.

Et l'espoir qui fait vivre, l'espoir qui réchauffe le cœur et déchaîne l'enthousiasme, de jaillir avec puissance, avec joie. Souvenons-nous de la popularité acquise par Le Vésinet et l'Arago d'Orléans, il y a douze mois. Souvenons-nous de la faveur accordée à ces footballeurs de deuxième zone, aux noms inconnus jusque là, et de la réelle et triste sympathie qui excusa leur élimination quand on apprit leur défaite au tour suivant.

Ça c'est la Coupe, l'épreuve aux coups de théâtre qui permet aux plus humbles de côtoyer les plus grands, et parfois de les confondre ; et pourquoi la Coupe 1946 y serait-elle différente de celles qui l'ont précédée ?

La Coupe montre le bout de son nez. Equipes professionnelles, souvenez-vous qu'elle est toujours prête à vous jouer « des tours ». — Lucien GAMBLIN.

BRUCE WOODCOCK A "DÉVORÉ"... deux champions de France en trente jours

Les Anglais n'ont pas oublié Carpentier... semble-t-il !

Expliquons-nous : hier, dans un hebdomadaire sportif d'outre-Manche, nous avons pu lire : « Bombardier Wells et Joe Becket sont vengés ! »

Vengés par qui ?

Par Bruce Woodcock paraît-il !

Oui, mais voilà, ni Al Renet, ni K.-O. Martin ne peuvent prétendre avoir la classe de Carpentier, pas même l'Américain Mauriello qui, lui, de son côté, a knock-outé Woodcock en moins de trois minutes.

Disons que ce dernier a... de l'appétit pour avoir dévoré deux champions de France en trente jours... mais c'est tout. — André BOURILLON.

SAINT-GIRONS vient chercher une place de leader devant le "STADE"

Décalé d'un jour, à cause des élections, le match Stade Français-Saint-Girons, comptant pour le troisième tour du Championnat, tableau B, aura lieu demain samedi, à 14 h. 30, au stade Jean-Bouin.

Les deux équipes ont, en effet, obtenu, à très peu près, les mêmes résultats devant les adversaires qu'ils rencontreront aux deux premiers tours.

Au reste, les adversaires de demain se présenteront armés sensiblement de la même manière. C'est-à-dire que leur force principale s'exprimera surtout dans l'action de leurs avants.

Dans ces conditions, un pronostic est bien hasardeux. Risquons-le, pourtant, en faveur du Stade Français, en tenant compte de la vitesse, que nous croyons supérieure, de ses lignes arrières.

Les équipes sont annoncées comme suit :

Stade Français : Domejean ; Lubin, Prévost, Bérot, Haure; Sallet, Pulhon; Périer, Bracon, Varenne ou Pécastaing, Zalejeski, Bardas, Artis, Béranger, Lachèze.

Saint-Girons : Bénazet ou Bordes ; Berthonnaud, Barthe, Cahuc, Rives ; Bourgade, Gales ; Iche, Dedieu, Bénazet, Berteil, Morère, Fonfrède, Pincé, Soum. — Ch. GONDOUIN.

46" 9/10 aux 440 yards par un Sud-Africain

JOHANNESBURG. — Denis Shore, déjà détenteur du record sud-africain des 440 yards, a amélioré son propre record en couvrant la distance en 46" 9/10. Rappelons que le record du monde des 440 yards (402 m. 34) est détenu par l'Américain Mac Kinley avec 46" 2/10.

— *Le calendrier de cross-country se complète. Voici d'autres dates : 1er déc. : Cross de Saintes ; 8 déc. : Cross du Mans ; 12 janv. : Cross de Chartres et de Mézidon.*

COPPI au Vél' d'Hiv'

MILAN. — Fausto Coppi et son coéquipier Léoni feront leur rentrée au Vél' d'Hiv' dimanche ne participant au Prix Lapize. Coppi avait dû retarder sa rentrée sur la piste parisienne car pendant le Tour de Lombardie il avait été victime d'un gros rhume qui l'a tenu au lit un certain temps. — A. B.

● Jan Gieseler, sprinter amateur hollandais, participera, dimanche, à Grenelle, à l'épreuve de vitesse.

Des changements dans l'équipe de France et du "Reste" pour Albi

AGEN. — Dejean, le centre catalan, qui s'est fait une déchirure museulaire, ne pourra pas tenir sa place à Albi avec l'équipe de France. Il sera remplacé par le Carcassonnais Mazo. Comès souffre aussi d'une crise de furonculose, mais on espère, néanmoins, qu'il sera rétabli dimanche. Sinon, Hatchondo deviendra le second centre de l'équipe nationale et Taillantou, de Roanne, celui du Reste. Mais on pense que Comès sera présent. Les deux lignes d'avants restent inchangées.

Voici donc les équipes définitives :

FRANCE. — Arrière : Puig-Aubert ; trois-quarts : Lespès, Mazo, Comès, Ribes ; demis : (o) Caillou, (m) Combes ; troisième ligne : Brunetaud ; deuxième ligne : Berthomieu, Brousse ; première ligne : Abadie, Martin, Ulma.

RESTE. — Arrière : Audignon ; trois-quarts : Joanblanc, Hatchondo, Llary, Trescazes ; demis : (o) Bertrand, (m) Labazuy ; troisième ligne : Pérez ; deuxième ligne : Béraud, Bonnecase ; première ligne : Paillarès, Volot, Carrère. Remplaçants : Delaye, Crespo, Bellan, Barot, Triaire, Taillantou, Calixte, Rangotte, Moutou.

RAYSSAC.

On en parle...

Oui, on parle de Charron-Diouf pour le 9 au Palais des Sports.

Mais il est surtout question de Mousse.

Oui, Mousse ; mais contre qui ? Contre Jouas, mais il l'a déjà battu.

Contre Médina ? Peut-être.

Mais avant, contre Peter Kane... sans doute.

Demandes d'emploi 25 fr.

J. F. bon. référ. présent. bien dem. place vendeuse Cce de luxe de préf. maroquin. Paris ou Côte Azur. Mlle Simone, 13, r. Yvette. Jas. 49-12 (mat.)

Chef de personnel cherche place de usine. Ecrire Paris-presse 589.

J. H. 40 ans, français célibat., connaiss. anglais, allem., italien, sténo-dactylo angl. français cherche situation, Voyagerait. Ecrire HAVAS NICE N° 284.

Dactylo demande travail domicile, Mme Caron, cité Muette, Drancy.

Rétr ch. empl. conn caisses poste charp.métall. Ecr. Paris-presse 579

Jeune homme, 14 ans cherche emploi petites travaux de bureau. Ecrire Mme Noviecki, Tacoignières (S.e.O.)

Mr 35 a. réf et prés. B. p ord. dem. empl. secr. ou chef secr. pour faire relact. Ecr. Paris-presse 592.

Secr. sténo. dact. comp. anglais demande apr.-midi (ou soir). Ecrire Comptoir 406.318, r. Vivienne, 17.

ANC. OFFICIER 35 ans, bachel. connaiss. à perf. allemand, russe, bonnes not. anglais, correspond., dactylo cherche place secrétaire. Ecrire à PARIS-PRESSE, 589.

Jeune homme 21 ans, mutilé du travail cherche emploi magasinier, pointeur, surveillant ou similaire dans imp, usine. Référ. Inspecteur 14 ans dans même administration. Libre de suite

Ecrire au N° 4675.

AGENCE HAVAS EPERNAY.

J.F. 39 a. sér. réf. aide-compt. ch. empl. tr. bur. 18e Paris-presse 587.

Chauffeur mécanicien cherche place maison bourgse ou livrais. longues référ. Ec. Paris-presse 626.

J.F. cap. en droit anglais, ch. empl. J.F. bach. Ecrire Paris-presse 596

Secrét. st.-dact. poss. machine recherche tr. travx à domic. ou empl. après-midi. Ecrire Paris-presse 591

J. F. tr. act. init sér. réf. ayt dir. poste conf. Bt. Prov ch. empl. sim. export., import., connaissant anglais mais pas sténo-dactylo. Ecrire PARIS-PRESSE 593.

Jardinier paysagiste créat. référ. arbres fruitiers Ecr. Px m. — Jean, 21, r. Fabre-d'Eglantine-12e.

Secrétaire commercial, jeune et actif, sér. références cherche emploi. Ecrire Paris-presse n° 598.

J. fem. libre 32 a. recherche sit. Colonies auprès exploitant colonial. Ecrire Paris-presse n° 583.

Possédant mach. à écrire ch. trav. à domic Ecrire Paris-presse 594.

J. F. ch. place vendeuse p. samedi et dimanche. Ecr. Paris-presse 600.

Jeune fille sérieuse cherche place stable seconde main Hte Couture. Mlle Pannérec, 32, r. Maubeuge-9e

Actif, énerg. 31 ans, sort Préfect. police ch. situat. Colonies dans direct. exploitation ou serv. surveillance. Ecrire Paris-presse 599.

Hom. 57 ans valide b. réf. chercl. place, VEILLEUR de NUIT. Gousset. 28, rue Broca, PARIS-5e.

H. célibataire, 34 a. cherche empl. nourrit. logé possédant permis tourisme. Ecrire Paris-presse. 582.

Secrét. sténo-dact ayt machine et téléph. dem. trav. à dom. ou à soi Ecrire L. C., 2, rue G.-Rouanet, qui transm. Tél. Mon. 78-55.

J. F. bon. éduc. instr. dem. situat. interprète angl.-franç conn dactylo. Ecrire Paris-presse n° 601.

Ch. place chauf., ts perm. tts mains Renaud. 26 R. — Mme Gaillée (16e).

J. H. 26 a. gde expérience comm relations étrang. conn. parf. angl. allem. cherche situat. stable poste confiance. Ecrire Paris-presse 640.

Ts travaux bureau, seconder, comptable Ecrire Paris-presse n° 605.

J. F. av. enf. t. am. cherche place pr tenir intér. sér. réf. Ecr. 2, rue Voisembert, Issy-les-Moulineaux, S.

Secrétaire sténo-dactylo, préférence 13e, 14e, 15e ou banlieue Sud. Ecrire à PARIS-PRESSE 589.

Chauffeur de maître 36 ans, bonn. référ. dem. place. Ecrire Labrune, Poste Restante SENS (Yonne).

Jeune fille, 26 ans, très sérieuse, présentant bien, bachel., parlant anglais, bonne rédactrice, capable initiative cherche situation en rapport avec ses capacités. Ecrire à Jean 58 SEJORNET, pharmacien à CHATOU (Seine-et-Oise).

Dame 34 ans, calculant bien, dem. empl. vérificatrice factur. ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE n° 619.

Dame 35 a. tr. b. st.-dact. sér. réf. dem. empl. stable, préf. comm. Apr. 8-9 déj. D.M. 108, rue Championnet 18e.

Monteur en chauffage, 33 ans, exentrepreneur cherche place chantier. Province de préférence Midi.

J. DEWILDE, 1, rue de la Fontaine-au-Roi, PARIS (11e).

Dact. bach. ayt mach. exée tr. trav. chez elle, prend et livre trav. P. R., 41, rue de Douai.

J. F. sténo-dactylo poss. machine cherche trav. à domicile. Ecrire : GEFFROY, 6, r. Rougemont (9e).

Offres d'emploi 100 fr.

Sté Cinéma ch. exc.comptab. 30 a. con. distrib. films. Ecr. réf. et prét. à A.F.C. 44, Chps-Elysées-8e.

Sténo-dactylo, 1/2 journée. Ecrire S.P.R., 14, r. Guilleminot-14e.

Fabricant Belle Confect. ROBES ch. 1ère main pour seconder mode. Ifiate. situat. d'aven. Ecr. A.M. Typinress, 31, bd Bonne-Nouvelle-2e.

On dem. fem. mén. 3 h. mat. pour fre less. Wuneunger, 47, b. Magenta

STÉNO-DACT. C. A. R., 28, r. Ballu.

Sté Import.-Export. dem. b.sténo-dact. Se prés. 10 à 12 et 4 à 6 h. Mme Renaud, 9, rue Gaillée (16e).

On dem. Représentant Voyageur en mach. à écrire, tél. EUR 35-80.

Dem. bons dessinateurs Etudes Cie des SURCHAUFFEURS, 29, rue de Berri. PARIS.

Sténo-dactylo expérimentée. 54, boulevard Garibaldi (15e).

4. Paris-presse (d)

Secr. sténo.-dact. franç.-angl. dem. pour BRUXELLES. Ne pas se présenter écrire HAES, 65, av. Félix-Faure, PARIS-15e qui transmettra.

On dem. J. Hom 18-23 ans employé écritures dactylo, sténo Inut. Cream 80, qu. Clichy, à Clichy (S.).

Dem. Régleurs tours revolver et de reprise, Tours automatiques Fraiseurs fabrication. Ets GERBIER, 31, rue Lécuyer, à Saint-OUEN.

TOLIERS AUTOMOBILE, hautement qualifiés en réparat. et **MÉCANICIENS** AUTOMOBILE, hautement qualifiés Etabl. DIANI, 94, avenue Jean-Jaurès, PANTIN. (Métro : Porte de la Villette).

BNE STÉNO-DACT. FACTURIERE.

Ilb.ste Se prés. Pomp. Sibl, 16, r. J.-Jaurès, Puteaux (Neuilly) (cant.).

Ch. AIDE-COMPTABLE dem. C. C. I., 10, rue Royale, PARIS.

Rech manutentionnaire connaiss. articl. caoutchouc pr cordonniers. Référ. exigées. Se présent. matin : MORVAN, 5, av. Daumesnil-12e.

MM. 25 à 35 ans pour publicité PARIS-province, même métier, sans cour. Gr.gains 22, r. Saussure-17e.

Jeune Femme vendeuse Maroquinerie, réf. exig. Se prés 14 à 19 h. Maroquinerie, 11, rue d'Odessa.

Sténo-dactylo expérim. munie sér. référ. pr secrétariat. Es appointem. Débat. s'abstenir. Se présenter au 11 à 13 h 19, r. René-Boulanger.

Usine située à Alfortville cherche CONTremaître ou CONTremaîtresse au court bobinage très petites machines électriques tournantes. Ne pas se prés. écrire avec références Précilec, 35, r. de la Bienfaisance-8e

Démarcheurs sont demandés dans toutes les villes de France pour la vente de l'*Annuaire Commercial Marocain*. Ecrire au Directeur, Boîte Postale 832, Casablanca.

Mécanicien lino, Linos et typographes de presse demandés d'urgence, Place stable. LA LIBERTÉ DE L'OUEST, 15, rue Marchande, LE MANS (Sarthe)

Empl. bureau conn. dactylo même bonne débutante. Ecrire Mme Lapie, AMPI, 10, rue Saint-Marc, Paris.

LES CHAUSSURES D'ART 'LEPICART'

21, r. Olivier-Métra-20e cherchent **HOMME**

30-35 ans. Solides études commerciales pour service planification. Fortes références exigées.

Se présenter de 11 à 12 h.

On demande : pour usine de Constructions soudées à Puteaux, 1 teneur de livres comptable, capable établir devis matières sur plans chaudronnerie. S'adresser, S. A. C. A., 47, rue Michel-Carré, à Argenteuil.

Cherche Jeune Fille 25 ans environ pour aider Etranger vivre avec dame âgée. Ecr. à mairie de Abreu Hôtel Claridge

On dem. 1 STÉNO Dactylo et 2 DACTYLOS expériment. Se prés. C. F. O., 88, r. Faisanderie-16e.

On dem. jeunes gens 14 à 16 ans près pap parents pr appr. commerce et pet. part. trav. Se prés. de 10 à 12 h. 50-bis M.R. 24, r. Feydeau-2e

1e Secrét. sténo-dactylo bonn. réf. 2e Négoc. fer dem. j. garçon brev. élém. pr bur. et dépôt présenté p. parents. Ets Gilbert MARX, 7 ter Cour des Petites-Ecuries, Paris.

Veuf seul demande dame libre pour diriger ménage 13, avenue Anatole-France, VITRY-sur-Seine.

Monteurs-Electr. 1er échel. aides-monteurs. RRM. 47 Chaussée-Antin

Vendeuse chare. même début. nour. couchée. S'adres. 22, bd 30-Août-Ivry. Le Chesnay, Seine-et-Oise.

Mr 35 a. réf et prés. B. p ord. dem. empl. secr. ou chef secr. pour faire relact. Ecr. Paris-presse 592.

Secr. sténo. dact. comp. anglais demande apr.-midi (ou soir). Ecrire Comptoir 406.318, r. Vivienne, 17.

ANC. OFFICIER 35 ans, bachel. connaiss. à perf. allemand, russe, bonnes not. anglais, correspond., dactylo cherche place secrétaire. Ecrire à PARIS-PRESSE 589.

Chauffeur de maître 36 ans, bonn. référ. dem. place. Ecrire Labrune, Poste Restante SENS (Yonne).

Jeune fille, 26 ans, très sérieuse, présentant bien, bachel., parlant anglais, bonne rédactrice, capable initiative cherche situation en rapport avec ses capacités. Ecrire à Jean 58 SEJORNET, pharmacien à CHATOU (Seine-et-Oise).

Dame 34 ans, calculant bien, dem. empl. vérificatrice factur. ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE n° 619.

Dame 35 a. tr. b. st.-dact. sér. réf. dem. empl. stable, préf. comm. Apr. 8-9 déj. D.M. 108, rue Championnet 18e.

Monteur en chauffage, 33 ans, exentrepreneur cherche place chantier. Province de préférence Midi.

J. DEWILDE, 1, rue de la Fontaine-au-Roi, PARIS (11e).

Dact. bach. ayt mach. exée tr. trav. chez elle, prend et livre trav. P. R., 41, rue de Douai.

J. F. sténo-dactylo poss. machine cherche trav. à domicile. Ecrire : GEFFROY, 6, r. Rougemont (9e).

Offres d'emploi 100 fr.

Sté Cinéma ch. exc.comptab. 30 a. con. distrib. films. Ecr. réf. et prét. à A.F.C. 44, Chps-Elysées-8e.

Sténo-dactylo, 1/2 journée. Ecrire S.P.R., 14, r. Guilleminot-14e.

Fabricant Belle Confect. ROBES ch. 1ère main pour seconder mode. Ifiate. situat. d'aven. Ecr. A.M. Typinress, 31, bd Bonne-Nouvelle-2e.

On dem. fem. mén. 3 h. mat. pour fre less. Wuneunger, 47, b. Magenta

STÉNO-DACT. C. A. R., 28, r. Ballu.

Sté Import.-Export. dem. b.sténo-dact. Se prés. 10 à 12 et 4 à 6 h. Mme Renaud, 9, rue Gaillée (16e).

On dem. Représentant Voyageur en mach. à écrire, tél. EUR 35-80.

Dem. bons dessinateurs Etudes Cie des SURCHAUFFEURS, 29, rue de Berri. PARIS.

Sténo-dactylo expérimentée. 54, boulevard Garibaldi (15e).

4. Paris-presse (d)

On dem. urgent très bonne **VENDEUSE** en **PHARMACIE** Se prés. 8, r. Manheuge, 11-12, 5-7.

Masseuses diplom urg. Se prés de 12 à 14 h. Alpha, 2, r. Duphot-1er

Mess. et Dames 25 à 45 ans, sérx et actifs sont demandés pr prospection ttes régions province, Vlo indisp. Gros gains. Se prés. samedi à 8h LUTETIA, 16, avenue de l'Opéra.

Import. firme mondiale créant nouv. serv en France offre situat. intér. à MM. franç. 25-50 a. gr. rapp. imm. et aven. pas conc. class. suiv. aptid. Lefèvre, 31, r. Lepeltier, sam. 15-17.

Dem. J.F. 15 a. p. bureau dém. dact. GAUTIER, 4, r. Rodier-9e matin.

On dem. bonne sténo-dactylo, place stab. Ecr. Office Général de l'Air, 79, Champs-Elysées, PARIS-8e.

Dem. Coupeur chef d'atelier Confection Hom. urgt. place stab. SIBERT, 33, r. Francs-Bourgeois-4e.

Import. Organisat. Internat. cherc. Mesdames 25 à 45, bonne présent. et présentation, gros gains immédiats, et possibilités d'avenir. Ne pas se présenter écrire av. curr. vit. BERTHELOT, 12, r. Valentin-Haüy-15e

Demande bonne à tout faire sér. références exigées. CARNOT 16-08.

Cherc. pr jany. contremaître confirmé bien à céramique d'art pr fabr. boutons, porte-coutx, etc. Ecr. Carron, 18, pass. des Princes, Paris-2e

Tr .b. première modelliste pr cout. en gros Sér. réf. Ecr. pr rdz-vs : LAVOLI, 10, rue Gaillon, Paris-2e.

On dem. Ajusteur pet. mécan. Se prés. 9, r. Erlanger, de 8 à 12 et de 14 à 16 h sauf le samedi.

J. Secrét. direction culti. bonne présent. préfer connaiss. Cinéma Théâtre. Situation avenir Ecrire MAYERA, 72, Champs-Elysées.

GAIN INTÉRESSANT. Bon Devenez Agent du Bureau des Tarifs. CANNES-ROCHEVILLE (Alp.-M.).

Cherch. un mont. téléph. conn. batt. loc APEL, 124, Fbg Saint-Honoré

On dem. bons mécaniciens motoristes. S'adr. Garage C.M.F., 38 bis rue de Stresbourg, à VINCENNES

Urgent. Dact. assurant téléphone. Situation stable. Ets Merlin Gerin, 24, rue de l'Arcade, Paris (8e).

On demande Sténos-Dactylos et garçon de courses. Se présenter avec références. — LÉVITAN, 103, boulevard de Magenta, Paris.

Secrétaire aide-comptable personne de confiance demandée pour dactylo d'art 11e arr. Ecr. réf. et prétent. Delcourt, 24, rue la Faisanderie.

POLISSEUR sur Métaux ; STÉNO-DACTYL. FACTURIèr ou FACTURIER ; STÉNO-DACTYLO. Se prés Pigeon, 2, av. Claude-Vellefaux-10e

Bonne Sténo-Dactylo, sér. réf. Se prés. 39, r. Mathurins. M. Lambry

COURTIERS-ères pour publicité demandés d'urgence pour Maison importante. S'adresser 65, Champs-Elysées-6e 6e étage droite, de 9 h à 10 h. 30 ou de 14 h à 16 h.

Urg. Coiffeuses bien payées. Imp. Sylve, 25, bd Bellerville. Obs. 12-07

Cherch. sténo-dactylo remplacement 3 mois pour courrier et factures COURY, 12, rue VIGNON.

Dem. dactylo factur. rapide Barclinet, 32, r. du Pont-Neuf. Se-Dact.

Représ. visit. Coiffeur Parfumeur, Sal. Beauté pr nouv. article grd rendem. Lab. Vitalong, 217, faubg Saint-Honoré. - WAG. 60-07

1e Sténo-Dactylo conf. en français et en anglais ; 2e Coursier. Tél. MATHER. PAS. 00-48.

Dem. Tôlier chaudr. soud. autog. Soud.arc. Besnard, 32, r. Rousselet-7e

On dem. traceurs en menuiserie métallique et serruriers. BRANDT, 25, rue du Hameau, PARIS.

Dem. empl écritur. Ets Wan Wittenberge, 10, imp. Guéménée (Bast.)

On demande tricoteuse ayant mêtier bas et chaussettes et rectiligne, jauge 7 et 8. DEMOLIENS, 42, rue de Paradis, Paris-10e

Métreur Bâtiment connaissant série Nord-Est demandé pour région de Dunkerque. Situation très intéressante. Pas sérieux ou capable s'abstenir. — Ecrire CASE 33 J. HAVAS-LILLE.

Représentant en **PUBLICITÉ** Excell références pour quotidien 121 ans existence. 3 P.L. Cité Berchère, 1, Paris-10e.

Rech. rég. parisienne Mess. bonne prés. instr. capable diriger homme après stage rémunéré, rien des Assur. Peut convenir off. de réserve. Ecrire av. référenc. CHALMANDRIER, 20, r. de la Trémoille PARIS, qui convoquera.

JNE FILLE ou **JNE FEMME** 25-40 a. STÉNO-DACT instruct. second ou Brevet pr second. Chef Approvisionnement. Se prés. ts les jours de 8 à 9 heures seulement.

Sté FERRODO

Service du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (Mo Pte Clignanc.) (Avant. soc., cantine, coopérative)

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue **VINCENNES** Montebello RECHERCHE D'URGENCE **AJUSTEURS-OUTILLEURS** spécialisés en outils à découper. Dégagés obligat militaires. Cantine, Coopé. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. au Chef du Personnel.

ON DEMANDE : **MÉCANICIENNES SELLIÈRES** pr articles de voyage. Travail bien rémunéré. Scheirel, 168, r. St-Denis

Importante Usine Banlieue Nord demande : 1° UN REGLEUR RECTIFICATION susceptible devenir Chef d'équipe ; 2° UN AGENT TECHNIQUE CHRONOMÉTREUR Ecr. : Sté MECANO, 34, av de la République, LA COURNEUVE-Seine

On demande une raccoutreuse. LABORDE, 70, av. Marne, Asnières.

Cherche bon coupeur mesures Hommes, bien rétribué. Maison STIENVARD 19, rue de la Gaîté.

Entrep. bâtiment dem. h. moins 25 a. tr. très sérieux, mise au courant métrés, bâtim. Ecrire seulem. à Sté PIOLINO, 9, rue du Buisson-Saint-Louis, Paris-10e qui convoquera. A. 5755.

Dem. Magasinier spéc dans vêtements imperméables, référ. exigées Ets-K-Do, 60, rue des Orteaux.

On dem. bon remailleuse Se prés. 3, rue Louis-Braille, PARIS-12e.

Dem. jnes filles trav. facile en atelier. PICT, 31, rue Petit, Paris-19e

Yvonne Couture dem. apprent et pet. mains, 52, r. Etienne-Marcel.

Banque demande aide-comptable calculant et écrivant mieux. Ecrire DUBOIS, 42, r. N.-D.-des-Victoires

Ch. per. pr socq. tricot trav dom. MONY, 41, faubg Montmartre.

Ouvrières ap. pour tr. sur tours fabr.